



HAL
open science

Production d'écrits courts : la poésie en CE2

Agathe Grard

► **To cite this version:**

| Agathe Grard. Production d'écrits courts : la poésie en CE2. Education. 2018. dumas-01919085

HAL Id: dumas-01919085

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01919085v1>

Submitted on 10 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Paris



Année universitaire 2017-2018

**Master MEEF
Mention 1^{er} degré
2^{ème} année**

PRODUCTION D'ÉCRITS COURTS : LA POÉSIE EN CE2

Mots Clefs : poésie – production d'écrits – jeux poétiques – chantiers poèmes

Présenté par : Agathe GRARD

Encadré par : Michela GRIBINSKI

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier vivement Madame Michela Grinbinski, ma directrice de mémoire, pour son accompagnement et les conseils qu'elle m'apportés tout au long de cette réflexion. Je tiens à remercier également Monsieur Olivier Lechevrel, Professeur des Ecoles Maître Formateur, et Olivia Lewi, tutrice ESPE, pour le suivi et les apports pédagogiques qu'il m'ont donnés tout au long de cette année.

Je remercie par ailleurs l'ensemble de l'équipe éducative de l'école élémentaire située 1, rue Pihet, pour les échanges enrichissants et l'accueil qui nous a été réservé cette année au sein de l'établissement en tant que Professeurs des Ecoles Stagiaires.

Enfin, je remercie tout particulièrement mes élèves de CE2 qui se sont montrés investis et curieux dans les diverses activités que nous avons menées ensemble.

SOMMAIRE

Introduction	4
1. Une définition de la poésie : la poésie comme rapport au monde.....	5
2. La poésie à l'école.....	5
2.1. La poésie dans les programmes du cycle 2 :	6
2.2. Les objectifs d'apprentissages : la poésie pour lire, dire, écrire.....	7
2.3. Pistes pédagogiques	8
3. La séquence mise en œuvre en classe.....	11
3.1. Contexte et contenu de la séance	11
3.2. Les premières séances autour des jeux poétiques.....	13
3.3. Les chantiers poèmes.....	14
3.1. Les représentations des élèves autour de la poésie.....	21
3.2. Des séances complémentaires pour enrichir la séquence	25
3.2.1. Faire vivre la poésie en classe	25
3.2.2. Sonoriser des textes.....	27
3.2.3. Ouvrir la poésie à d'autres disciplines : poésie et géométrie	28
4. Analyse de la séquence menée	36
4.1. Une séquence construite par essais et tâtonnements	36
4.2. Favoriser la rencontre avec la poésie.....	37
4.3. Réécriture des textes produits et différenciation	38
4.4. L'évaluation.....	38
4.5. Prolongements possibles	40
Conclusion.....	41
Bibliographie.....	42
Annexes	43
Résumé (français)	53
Résumé (anglais).....	53

Introduction

La poésie va à l'encontre de ce que les élèves apprennent à l'école en étude de la langue : elle dérange les règles et les exceptions établies. Elle peut donc représenter une difficulté pour savoir comment l'enseigner à l'école, et avec quels objectifs. Comme l'écrit J.-P. Siméon, « le problème avec la poésie c'est, qu'à l'école, elle pose problème¹ ».

La poésie est souvent abordée à l'école autour d'exercices de récitation et d'explication de texte. On choisit des poèmes que l'on estime « abordables » pour les élèves de l'école élémentaire et l'on travaille principalement autour de la récitation, en faisant du par cœur et en faisant réciter de façon « expressive ». L'imaginaire des élèves est au mieux favorisé par le biais d'une illustration dans leur cahier de poésie. La poésie est alors comme institutionnalisée, au risque de perdre son caractère subversif et existentiel.

Je me suis rendu compte de cela au début de l'année scolaire, lorsque nous avons choisi, avec mon binôme, une poésie sur la rentrée à faire copier et apprendre aux élèves. J'ai alors pensé que la diversité et la richesse de ce genre littéraire pouvait être abordé autrement et surtout apporter davantage aux élèves, mais sans réellement savoir de quelle façon l'appréhender. J'ai donc décidé dans un premier temps de faire travailler mes élèves sur la production d'écrits à travers des jeux poétiques et des chantiers poèmes, avant de me rendre compte de la nécessité de mettre en place un contexte qui favorise l'imaginaire et l'acculturation à ce mode d'écriture autour d'œuvres et de poètes variés.

De plus, au cours de cette année, j'ai constaté que je dispensais à mes élèves un enseignement très cloisonné entre les différents domaines d'apprentissage : d'un côté l'étude de la langue (orthographe, grammaire, conjugaison), la lecture, les mathématiques, les sciences... Alors que je pense que ces domaines peuvent s'enrichir les uns les autres, et que la poésie peut être un vecteur parmi d'autres pour y arriver.

Le questionnement qui guide ce mémoire est de savoir de quelle façon la poésie peut être abordée à l'école et quels peuvent être ses apports pour les apprentissages des élèves. Dans un premier temps, j'évoquerai la particularité de ce genre littéraire, sa complémentarité et son opposition avec les normes de la langue française ainsi que les différentes approches de la poésie qui peuvent être menées à l'école. Je développerai ensuite les séances menées en classe autour de la poésie afin d'en faire une analyse critique.

¹ J.-P. Siméon, « Le problèmes avec la poésie », *Les cahiers pédagogiques*, n°417, octobre 2003, p.9

1. Une définition de la poésie : la poésie comme rapport au monde

Selon le Larousse, la poésie est « l'art d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions, les émotions les plus vives par l'union intense des sons, des rythmes, des harmonies, en particulier par les vers ». Pour Jean-Pierre Siméon, poète et directeur du *Printemps des poètes*, « La poésie, c'est comme les lunettes. C'est pour mieux voir. ».

Ces définitions de la poésie renvoient à une expérience et à un regard particulier posé sur le monde qui nous entoure, et donc au domaine du sensible.

Même si la poésie fait parler l'imaginaire, elle renvoie à travers lui au réel, aux grandes questions métaphysiques² :

« Laisser les enfants se frotter très tôt à la poésie influence leur façon d'être au monde. Le poète pose un regard particulier, intense, sur ce qui l'entoure, il questionne, il va en profondeur. C'est précieux pour susciter la curiosité de l'enfant. »

On voit donc la difficulté d'enseigner la poésie à l'école comme une discipline, puisque c'est un genre littéraire qui relève du domaine du sensible, et de la subjectivité du lecteur autant que de celle de l'auteur.

2. La poésie à l'école

Dans les représentations des élèves, la poésie est souvent associée à la récitation. Or, ce genre littéraire, riche et multiple, peut être abordé de différentes manières : non seulement par la découverte et l'apprentissage de poèmes mais aussi par des jeux poétiques ou par la production de poèmes par les élèves eux-mêmes. En effet, la poésie permet aux élèves, par les formes multiples qu'elle prend, de s'éloigner de la norme pour mieux la comprendre. En cela, elle complète l'étude formelle de la langue et invite les lecteurs à entreprendre des stratégies de

²C. Galice, *Demande au poème*, Bayard, janvier 2010

lecture variées. Par l'écriture de poèmes, les élèves sont également amenés à manipuler, réécrire des formules, des mots, des idées...

Pour le groupe d'Ecouen³, travailler des poèmes permet d'en comprendre et d'en maîtriser le fonctionnement. Les jeux poétiques permettent de prendre en compte l'imaginaire des élèves tout en le liant au fonctionnement linguistique du poème, de les faire travailler sur des activités créatives plus larges que la simple récitation de poèmes et de les confronter à d'autres thèmes que le « joli » en poésie, notamment par la fréquentation d'œuvres contemporaines. L'objectif de faire travailler les élèves sur la poésie en général et sur la production de poèmes en particulier est donc que les élèves, qui auront acquis une expérience de la poésie, soient en mesure de « lire, dire et écrire » des poèmes de leur propre initiative. Le but de ces apprentissages menés à l'école serait alors paradoxalement de « déscolariser la poésie ».

2.1. La poésie dans les programmes du cycle 2 :

Dans les programmes de 2015⁴, la poésie est associée à plusieurs domaines du Français au cycle 2 :

- **Au langage oral** par la mémorisation, la récitation et la mise en voix de textes poétiques notamment ;
- **À la lecture et compréhension de l'écrit** par « la fréquentation d'œuvres complètes [...] empruntées à la littérature de jeunesse et à la littérature patrimoniale (albums, romans, contes, fables, poèmes, théâtre) » ;
- **À l'écriture en lien avec la copie mais également avec la production d'écrits** en demandant aux élèves de mettre en œuvre une démarche de production de textes en s'appuyant sur l'identification de caractéristiques propres à différents genres de textes.

Les programmes officiels ne cantonnent donc pas l'apprentissage de la poésie à la simple récitation comme peuvent le laisser penser les représentations des élèves et de certains

³ Groupe de recherche d'Ecouen, *Former des enfants lecteurs et producteurs de poèmes*, Hachette Education, 2007.

⁴Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015

enseignants. Ce genre littéraire est mis au service de l'étude de la langue, du langage oral et de la production écrite. On peut ainsi dire que l'étude de la poésie permet de « lire, dire, écrire⁵ ».

2.2. Les objectifs d'apprentissages : la poésie pour lire, dire, écrire

Comme le dit Jean-Pierre Siméon dans l'ouvrage *La poésie au quotidien*⁶, la poésie est marquée par l'absence de règles. La poésie constitue ainsi un écart à la norme qui va permettre aux élèves de renforcer le sentiment de la norme et la conscience linguistique :

« La lecture, l'écoute et la diction du poème induisent nécessairement une prise de conscience de la langue comme objet, engageant donc à cette conscience métalinguistique qui est le premier pas indispensable vers la maîtrise de la langue. »

L'étude de la langue permet de structurer et ordonner la connaissance des règles par les élèves. Par l'écriture et la réalisation de jeux poétiques, les élèves pourront manipuler et transgresser les règles apprises, à condition qu'ils mettent une intention particulière à cette écriture (entre une « intention artistique » et une « attention esthétique »).

La poésie s'oppose à la langue de la communication dans laquelle un mot équivaut à un sens (on doit comprendre sans ambiguïté le message) puisque la poésie se veut justement polysémique. Pour appréhender un poème, l'élève ne peut donc pas se contenter d'être un lecteur passif, il doit affiner ses stratégies de lecture. Il devient ainsi nécessaire d'émettre des hypothèses sur les relations qui existent entre les mots qui ont été choisis par l'auteur au-delà de leur sens premier.

En termes de compréhension, le débat interprétatif permet de trouver un équilibre entre l'explication littérale du poème d'un côté (qui serait paradoxale du fait de la polysémie des poèmes) et l'absence systématique de commentaires pour laisser une lecture supposément libre et autonome des poèmes par les élèves de l'autre.

⁵ Groupe de recherche d'Ecouen, *Former des enfants lecteurs et producteurs de poèmes*, Hachette Education, 2007.

⁶ *La Poésie au quotidien*, ouvrage coordonné par Jean-Pierre Siméon, SCEREN, 2013

Outre ces compétences liées à la maîtrise de la langue, la poésie permet de travailler la production des élèves. Comme exprimé dans l'ouvrage *Former des élèves lecteurs et producteurs de poèmes*, l'objectif de cet apprentissage est que les élèves soient capables de leur propre initiative de « lire, dire et produire des poèmes ». Pour cela, il s'agit :

- de donner à lire en classe des poèmes pour que les élèves aient cette expérience particulière de lecture qui se différencie des autres lectures qu'ils sont amenés à rencontrer au cours de leur scolarité (romans, textes documentaires...) puisque la poésie relève d'un regard particulier sur le monde, que l'on pourrait qualifier d'existential ;
- de mettre en place des pratiques qui permettent de développer l'imaginaire ;
- de construire des compétences linguistiques : amener les élèves à cerner les caractéristiques des poèmes par rapport à d'autres types de textes en identifiant la superstructure des poèmes étudiés (architecture particulière, silhouette, ouverture, progression, clôture...) et le fonctionnement particulier du langage (phonèmes, graphies, rythmes...).

C'est l'expérience vécue essentiellement lors de leur scolarité qui pourra leur donner le désir et la possibilité de « lire, dire et produire des poèmes ». Pour cela, il faut que la poésie ait une place particulière dans les pratiques de la classe voire de l'école.

2.3. Pistes pédagogiques

La plupart des élèves ont peu d'expérience de la poésie en dehors de l'école, quand ce n'est pas aucune. Les ouvrages relatifs à la poésie à l'école s'accordent à dire que les apprentissages ne doivent pas se limiter à des séances ponctuelles et cloisonnées mais doivent s'insérer dans la vie de la classe. La poésie doit être pratiquée quotidiennement dans la classe, avec une continuité et une variété des actions pédagogiques. Afin que les élèves soient en mesure de dire, lire et écrire des poèmes, ils doivent être confrontés à des répertoires larges (classiques, modernes ou contemporains) et à des formes, tons et registres variés. Pour cela, plusieurs dispositifs sont envisageables : mise à disposition de livres, vers écrits au tableau, poème du jour... En effet, plus les élèves auront fréquenté des œuvres et des auteurs variés, plus ils auront la capacité de produire eux-mêmes des textes, même si dans un premier temps cette production passe par l'écriture-imitation.

Dans le document « La poésie à l'école⁷ », il est ainsi conseillé de « varier les modes d'entrée et d'appropriation afin que chaque enfant crée sa propre culture poétique et que tous les enfants de la classe accèdent à une culture commune ». Cela passe par la mise à disposition de recueils différents dans la classe pour permettre un travail individuel et inciter chaque élève à expliciter le cheminement qui l'a conduit vers le recueil qu'il aura choisi. Aux activités de lecture et d'écoute, peut également être associé un travail d'illustration graphique et sonore pour interpréter les poèmes, de même que la copie avec et sur des supports variés (calligraphie, instruments, type de papier...). Le regard porté sur la mise en espace du poème est également important : mise en forme sur la page, agencement....

Les jeux poétiques permettent de développer l'imagination et la créativité, en imposant des règles ou des contraintes, ou justement en s'en libérant. En se référant à des œuvres poétiques, ces jeux permettent aux élèves d'entrer en poésie en jouant avec les lettres, les mots, leur sens ou leurs rythmes⁸. Ces jeux permettent de jouer avec les sonorités, de repérer des structures, des rimes ou des formes de poèmes, d'affiner la discrimination auditive ou de travailler les relations phonie/graphie. Différents types d'activités peuvent être proposés : virelangues, tautogrammes, poésies en puzzle, mots-valises, acrostiches, anagrammes, calligrammes, caviardage de texte etc.

Le groupe d'Ecouen propose trois types d'activités :

- Les **ateliers à tremplin affectif et imaginaires** qui permettent aux élèves de travailler leur imaginaire à partir d'une situation « tremplin » : les élèves notent des mots ou bribes de phrases que leur suggèrent une situation. Ces mots sont ensuite mis en commun sur un affichage qui pourra alors nourrir l'imaginaire de tous les élèves. Chaque élève produit ensuite un poème original à partir de règles et de contraintes qu'il s'impose lui-même.
- Les **chantiers-poèmes** (« écrire à la manière de... ») pour apprendre aux élèves à produire un poème à partir d'un texte de référence : l'enseignant propose un poème qui fera l'objet d'une analyse afin d'identifier la silhouette du poème, sa dynamique, les mises en jeu particulières. En fonction de la structure identifiée, des contraintes

⁷ Document Edcuscol, *La poésie à l'école*, mars 2004, mis à jour 2010

⁸ http://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/leblanc/Animations_p%C3%A9dagogiques/lire-dire-ecire/Jeux_po%C3%A9tiques_en_ateliers.pdf

d'écriture sont définies. Les élèves écrivent alors un premier poème qui fait l'objet d'une relecture selon les critères définis, puis d'une réécriture.

- Les **activités d'entraînement à la diction** qui permettent de faire le lien entre produire un poème et le dire pour que les auditeurs le « reçoivent ».

Le Groupe Français d'Education Nouvelle (GFEN) a travaillé sur le « **texte recréé**⁹ », dispositif qui permet de reconstituer collectivement l'intégralité d'un poème de mémoire. Un texte est proposé aux élèves qui le lisent. Le texte est ensuite caché et individuellement, les élèves doivent le réécrire. Par groupes de 4, les élèves échangent ensuite et doivent se mettre d'accord sur une version. Puis collectivement, on essaie de parvenir à une production commune. On affiche ensuite le texte original et on le compare avec la production du groupe. Enfin, le texte est à nouveau occulté, et des volontaires essaient de redire le poème.

On se rend compte avec ce type de dispositif qu'on ne peut réussir à reconstituer un texte que par un travail collectif, ce qui fait émerger une dynamique au sein du groupe classe. Les désaccords permettent par ailleurs de travailler sur le fond et la forme du texte (quelle était l'intention de l'auteur en passant par tel procédé linguistique ?).

Ce procédé permet de travailler plusieurs points :

- Les élèves ne sont plus des lecteurs passifs mais ils deviennent acteurs de l'écoute ;
- Une attention particulière est portée au processus de création utilisé par l'auteur (les élèves sont amenés à développer une vigilance particulière vis-à-vis du texte et de la langue) ;
- Une dynamique collective est créée : les élèves ont besoin les uns des autres pour réussir.

⁹ http://www.gfen.asso.fr/images/documents/pratiques/recreation_j_bernardin.pdf

3. La séquence mise en œuvre en classe

3.1. Contexte et contenu de la séance

J'ai élaboré cette séquence pour la mettre en œuvre dans la classe de CE2 que j'ai en responsabilité à l'école élémentaire spécialisée située 1 rue Pihet dans le 11^e arrondissement. Les caractéristiques principales des élèves de la classe sont les suivantes :

- Une classe de 28 élèves dont 15 filles et 13 garçons ;
- 26 élèves sont nés en 2009 et 2 élèves nées en 2010 ;
- 4 élèves avec un diagnostic d'enfants « précoces » (dont 2 ayant sauté une classe – CP et maternelle) ;
- Un bon niveau global : les trois quarts de la classe, soit 21 élèves, ont atteint au moins 10 objectifs sur les 13 compétences évaluées au cours du premier trimestre (dont 11 ont atteint la totalité des objectifs liés aux compétences évaluées) ;
- 2 élèves présentent des difficultés de comportement (qui pour l'une s'associent à des difficultés dans les apprentissages) : une équipe éducative a été mise en place pour l'un (devant aboutir à la prise de contact avec le CMP par les parents sinon signalement par l'assistante sociale pour obligation de soin) et une autre à venir pour le second ;
- 4 élèves sont suivis par le RASED pour des difficultés d'apprentissage (dont une élève nouvellement arrivée dans la classe en janvier 2018).

J'ai élaboré cette séquence (cf. annexe 1) afin que les élèves commencent par des jeux poétiques pour s'entraîner à manipuler la langue, puis continuent par des chantiers poèmes pour produire des poèmes, tout en découvrant différents styles de poésie et d'auteurs.

Cette séquence se concrétisera par un projet final qui consistera en la création d'un recueil des productions des élèves qui sera disponible en classe et plus largement dans l'école (BCD par exemple) ainsi que d'un livre numérique facilement diffusable (pour les parents d'élèves notamment).

Cette séquence s'inscrit également dans le cadre des actions menées au sein de l'école pour le Printemps de poètes 2018. Une semaine de la poésie a été organisée entre le 12 et le 16 mars (semaine pendant laquelle je n'étais pas en charge de la classe), à cette occasion :

- Les élèves de CE2 ont transcrit leurs poèmes sur ordinateur, ils ont été affichés dans l'école pendant toute la semaine ;
- La classe a également assisté à la représentation d'un spectacle poétique ;
- Tous les élèves de l'école ont été invités à sélectionner un poème et à le recopier afin de constituer un ensemble de poèmes distribués aléatoirement aux élèves de l'école au moment de la cantine puis suspendus aux arbres de la cour ;
- Les parents qui le souhaitaient sont venus réciter un poème dans la classe de leur enfant et/ou dans d'autres classes ;
- Une chorale a été organisée avec des poèmes différents chantés selon les niveaux : la classe de CE2 a notamment chanté *En sortant de l'école* de Jacques Prévert. La professeure de musique m'avait demandé de leur diffuser régulièrement la chanson/vidéo en classe avant les vacances de février afin que les élèves s'en imprègnent avant de l'apprendre ;
- A tour de rôle, les classes ont choisi un « poème du jour » qui a été affiché devant l'école.

J'ai commencé à travailler avec les élèves sur cette séquence autour de la poésie depuis la fin de la 1ère période (octobre 2017). J'ai d'abord imaginé une séquence assez courte, en faisant travailler les élèves sur des jeux poétiques pour les habituer à jouer avec les mots, puis construit ensuite des séances dédiées à l'écriture de poèmes « à la manière de » (haïkus et calligrammes). J'ai fait évoluer la trame de cette séquence au fur et à mesure de mes lectures sur le thème de la poésie et des résultats de mes séances. Son déroulé a été étoffé par d'autres séances, notamment les chantiers-poèmes et la lecture de l'album de Jean-Pierre Siméon, *Ceci est un poème qui guérit les poissons*. J'ai ensuite ajouté un rituel autour de la poésie ainsi qu'un travail autour de la poésie et de la géométrie car j'avais l'impression que si je poursuivais les séances telles qu'elles étaient prévues (travailler sur des calligrammes, après avoir vu les haïkus et les acrostiches), je risquais de lasser mes élèves et de me lasser moi-même. Je me suis également interrogée sur le fait d'intégrer des séances de productions libres et/ou des séances dédiées à la mise en voix ou à la sonorisation de textes.

3.2. Les premières séances autour des jeux poétiques

Les premières séances de ma séquence ont concerné des jeux poétiques avec la réalisation d'un acrostiche des prénoms des élèves et la reconstitution d'un poème en puzzle. Les élèves n'ont pas rencontré de difficultés particulières pour ces activités, si ce n'est une élève pour la poésie en puzzle. Les élèves ont ensuite travaillé sur un premier essai d'écriture (« écrire à la manière de... ») sur le texte « *Sévère mais juste* » de Raymond Devos (cf. annexe 2).

Concernant la première séance sur les acrostiches, les élèves ont aimé travailler avec les dictionnaires pour rechercher les mots qu'ils souhaitaient utiliser. Certains ont choisi un thème (animaux ou héros de manga par exemple) alors que d'autres ont choisi des mots qui leur plaisaient mais sans rapport entre eux. La séance aurait pu être prolongée par un travail en arts plastiques sur l'illustration des majuscules des acrostiches, car le travail réalisé sur les feuilles en couleur s'est avéré peu satisfaisant, les élèves ont simplement recopié leur acrostiche en mettant en couleur la première lettre de chaque mot, sans que cela apporte une plus-value en termes graphiques. Il aurait fallu que je présente au préalable aux élèves des exemples type enluminure ou lettrine pour travailler l'illustration des lettres.

Lors de la séance sur le texte *Sévère mais juste* de Raymond Devos, les élèves ont rapidement compris le caractère humoristique du texte et n'ont pas eu de difficultés à écrire une strophe supplémentaire du fait de la structure répétitive du texte. Cette séance n'a fait l'objet que d'un travail au brouillon. J'aurais pu la prolonger en demandant aux élèves de réécrire un texte de plusieurs strophes à la manière de *Sévère mais juste* pour travailler davantage la structure du texte et demander aux élèves de mettre en œuvre une démarche de production de texte, qui est l'un des attendus des programmes de cycle 2 en écriture.

J'ai également demandé aux élèves de reconstituer une poésie (extrait de *Chez moi* de René de Obaldia, cf. annexe 2) : les élèves avaient à leur disposition le texte tronqué et des étiquettes à replacer. L'enjeu était donc de retrouver à la fois le sens du texte et sa logique (structure, rimes...). La plupart des élèves a rapidement retrouvé la place des mots manquants, à part une élève qui ne semble pas avoir compris la structure globale du poème. Il aurait peut-être fallu pour les autres élèves choisir un texte plus « résistant » ou ne pas leur donner d'étiquettes mais les laisser chercher des mots qui auraient pu aller avec le reste du poème et leur faire ensuite comparer leur production avec le poème original.

Ces types d'activités ont constitué pour les élèves une sorte de « préalable » qui a permis de les faire entrer plus ou moins facilement dans les chantiers-poèmes.

3.3. Les chantiers poèmes

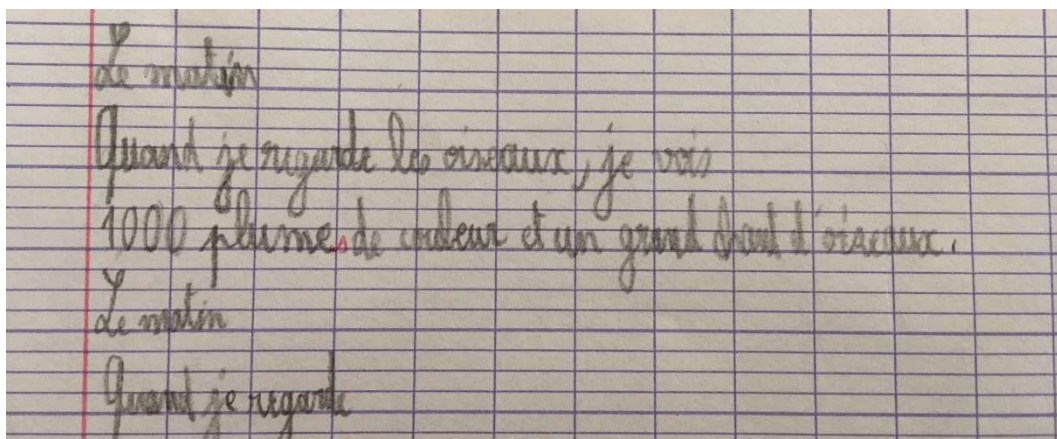
Les élèves ont ensuite travaillé sur des chantiers poèmes, pour écrire « à la manière de... » : *La nuit* d'Emmanuel Favre, *Monstres* d'Eugène Guillevic et la création de haïkus (cf. annexe 2).

Pour le premier poème étudié, *La nuit*, il s'agissait pour les élèves de réécrire un poème en respectant la structure du poème original (nombre de vers, répétition des mots et des phrases). Une grille de correction a été élaborée avec les élèves afin qu'ils puissent évaluer leur premier jet et le retravailler.

Afin d'aider les élèves qui n'osaient pas ou avaient du mal à trouver des idées pour remplacer les mots « nuit », « étoile » et « noir », une réflexion collective s'est engagée à l'oral. Les mots ont été notés au tableau : à la place de « la nuit » on peut choisir un autre moment de la journée (le matin, le soir...) et à la place de noir, on peut trouver un mot qui rime (miroir, grimoire...). Certains élèves ont eu du mal à reprendre la structure du poème malgré l'aide que j'avais notée au tableau (structure du poème avec des blancs à combler). En revanche, les élèves se sont rapidement approprié la grille de correction et ont facilement repéré ce qu'il fallait corriger dans les productions des autres élèves.

Travail de Lucien, d'après *La nuit* d'Emmanuel Favre

Dans son premier jet, Lucien n'a pas terminé son poème. En revanche, il a bien respecté la structure globale du poème, ainsi que les autres contraintes qui étaient imposées : trouver un moment de la journée et trois mots qui seront répétés dans le poème.



La relecture de ce premier jet a été réalisée par un autre élève, Antonin, qui a bien repéré pour chaque item ce qui avait été respecté ou non par Lucien :

Nom de l'auteur : Antonin Pelt.....

Relecteur	Lucien Lemonnier	
Nombres de vers respectés (9 vers)	Non	
Disposition respectée	Oui	
Ponctuation respectée (virgules et points)	Non	
Majuscules respectées	Oui	
Un moment de la journée est choisi	Oui	
Les mots choisis sont répétés	Oui	
Les phrases ont un sens	Oui	
Nombre de cases « oui »	5	

Dans sa réécriture, Lucien a tenu compte de ces observations et a réécrit et finalisé son poème. Il lui restait encore à remettre en forme son poème pour respecter la structure du poème et ses 9 vers.

Le matin

Le matin,
 Quand je regarde les oiseaux, je vois
 mille 1000 plumes de couleurs et un grand chant d'oiseaux.
 Le matin,
 Quand je regarde par ma fenêtre, je vois
 les oiseaux posés sur les branches d'arbre.
 Et quand je regarde l'arbre je ne vois plus que les feuilles qui tombent
 je ne vois plus que les feuilles qui tombent.
 à la tige

Pour le poème *Monstres*, nous avons mis en avant la structure du poème : une première strophe au présent, une deuxième strophe au futur et un dernier vers qui correspond à la chute du texte. Les élèves ont noté ces éléments directement sur la photocopie du poème qu'ils avaient collée dans leur cahier de poésie. Nous avons également insisté sur les éléments à conserver : un titre qui reprend le nom d'une créature choisie, un lieu, un moment de la journée, des précisions à apporter sur les caractéristiques de la créature...

Voici la trame qui devait guider les élèves :

Titre

Il y a des qui sont

Qui

Et (lieu)

.....

Un (moment de la journée)

Où.....

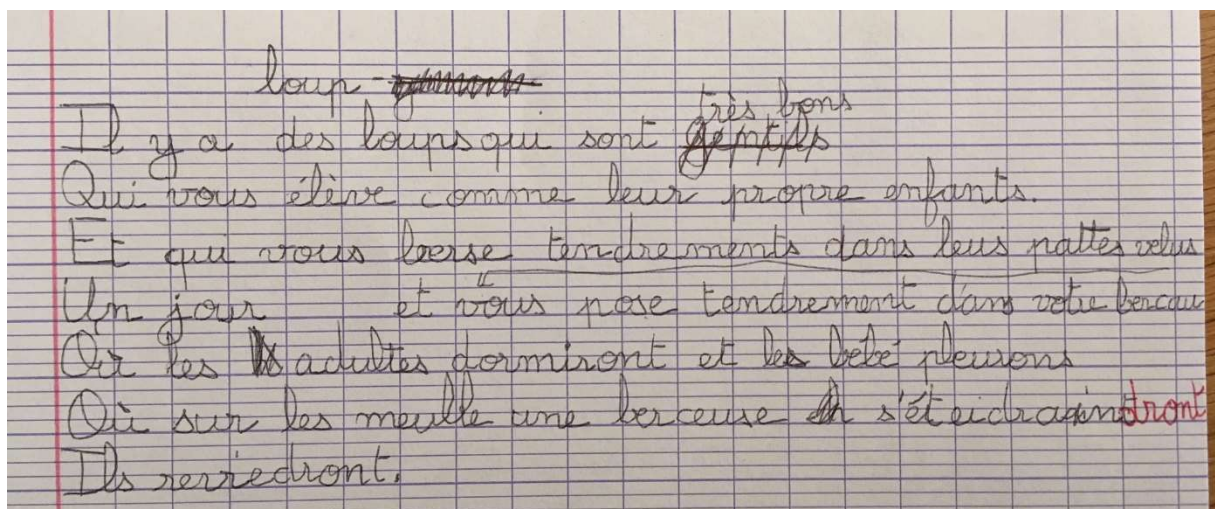
Où.....

Ils ou elles..... (chute)

Certains élèves n'ont pas eu de difficultés à rentrer dans ces activités, et après les corrections, ont amélioré leur premier jet et réussi à faire évoluer leur texte.

Travail d'Alice, d'après *Monstres* d'Eugène Guillevic :

Dès le premier jet, Alice a compris et repris le côté inquiétant et décalé entre la « bête » dont on parle (les monstres pour Eugène Guillevic ou les loups pour Alice) et l'image douce et lisse qui ressort de la première strophe :



Dans sa relecture, Léonard a effectivement noté ce qu'Alice n'avait pas respecté concernant la structure du poème (nombre de vers, disposition, ponctuation) :

Nom de l'auteur : *Alice*.....

Relecteur	<i>Léonard</i>	
Nombres de vers respectés (8 vers)	<i>non</i>	
Disposition respectée (titre + 2 strophes + chute)	<i>non</i>	
Ponctuation et majuscules respectées	<i>non</i>	
Mots (Où) répétés	<i>oui</i>	
Un endroit de la journée est choisi	<i>oui</i>	
Un lieu est choisi	<i>oui</i>	
La première strophe est au présent	<i>oui</i>	
La deuxième strophe est au futur	<i>oui</i>	
Il y a une chute	<i>oui</i>	
Nombre de cases « oui »	<i>6 oui</i>	

Cette relecture a permis à Alice de retravailler son poème et d'en écrire une version finale qui respectait les différentes contraintes imposées :

Loups

*Il y a des loups qui sont très bons
 Qui vous élèvent comme leurs propres enfants
 Et qui vous bercent tendrement
 Dans votre berceau.*

*Un jour...
 Où les adultes dormiront, où les bébés
 pleureront où les berceuses s'éteindront,*

Ils reviendront.

D'autres élèves, comme Tommaso, ont repris le squelette général du poème, mais ont gommé une partie du sens et de l'effet inquiétant du poème original qui traite de monstres. Le fait de choisir les licornes rend son poème moins « menaçant ».

Licornes

Il y a des licornes qui sont très jolies

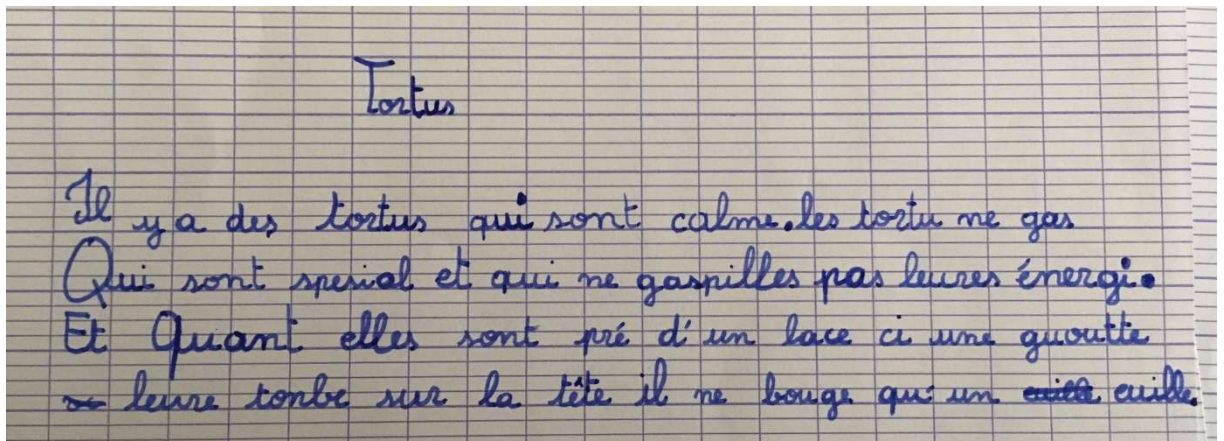
*Qui vous emmènent loin d'ici
Et sur votre visage
Posent leur crinière toute douce*

*Un matin
Où tout sera clair dans l'univers,
Où les étoiles reprendront leur place dans le ciel,*

Elles vous emmèneront.

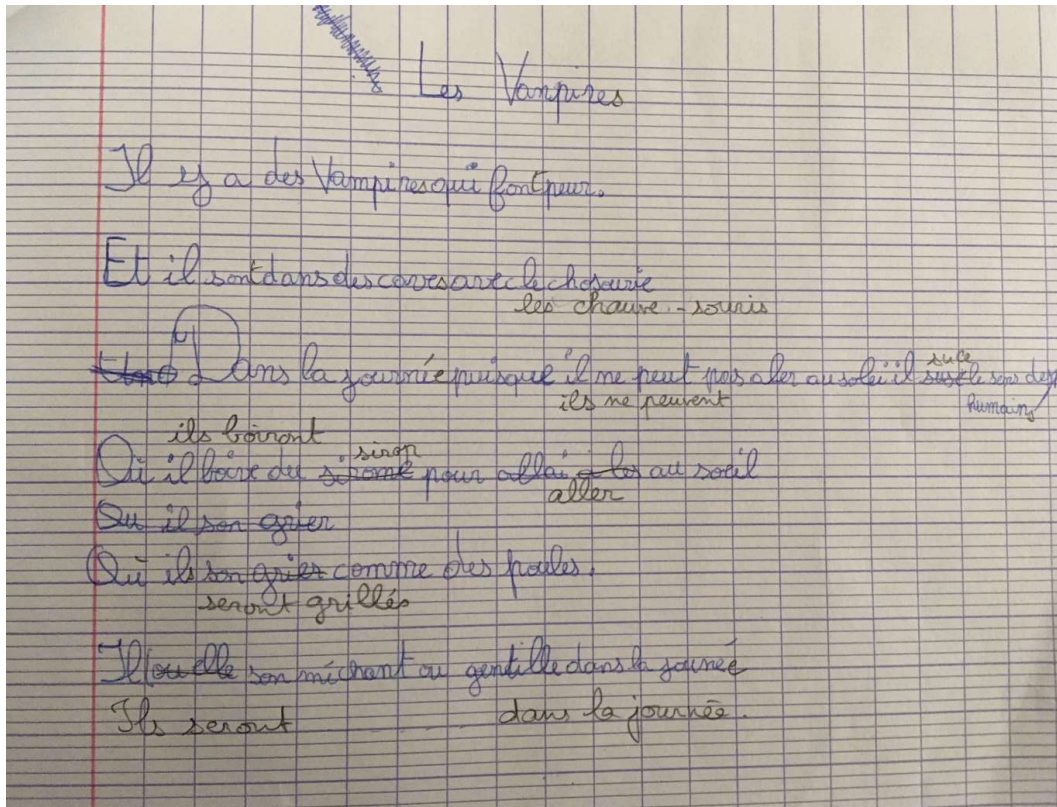
Quelques élèves ont éprouvé des difficultés à écrire un poème qui respecte la forme du poème original. Les contraintes imposées pour les guider (respecter le nombre de vers, la disposition, la structure etc.) étaient peut-être trop nombreuses pour être travaillées toutes en même temps.

Bianca a choisi de travailler sur un animal (la tortue) qui ne présente pas l'aspect effrayant que l'on peut associer aux Monstres. Elle a essayé de respecter la structure du poème en conservant un lieu, un moment et une chute mais l'architecture globale du poème ne transparait pas dans sa production.



Victoria a quant à elle essayé de respecter davantage la forme globale du poème, mais sur le fond, on n'entrevoit pas de contraste entre ce qu'elle décrit des vampires, qui correspond à ce que l'on se représente généralement à leur sujet, et ce qu'on pourrait en dire dans la première strophe. Je pense que cela est dû en partie au fait que je n'ai pas explicité assez clairement ce contraste qui fonde le paradoxe de la représentation dans le poème original. Il aurait fallu ajouter dans la grille de relecture un item sur la construction du texte : la première strophe décrit le caractère « bon » des Monstres, la deuxième strophe fait naitre un suspens et la chute étonne (les Monstres ne sont pas devenus méchants). On constate par ailleurs dans les productions de Victoria ou de Bianca un contraste avec les premiers jets des autres élèves cités

plus hauts : leurs phrases sont moins bien construites du point de vue de l'orthographe, de la grammaire et de la syntaxe. Ces élèves doivent donc, en plus des contraintes imposées sur la forme et le contenu du texte à produire, faire un effort particulier sur la construction de leurs phrases, ce qui complexifie d'autant plus la tâche.



D'autres élèves rencontrent des difficultés dès qu'un exercice leur demande de faire appel à l'imaginaire. Pour cela, nous avons à chaque fois engagé une réflexion collective pour collecter des mots et des idées dont les élèves peuvent se servir. Cela a permis à presque tous les élèves de réussir à écrire un poème, en respectant plus ou moins les contraintes imposées. Cependant, je trouve que beaucoup d'élèves, qui avaient par ailleurs des idées, se sont contentés d'utiliser les mots ou notions apportées par la classe, au risque d'appauvrir leurs écrits et de peu les différencier de ceux des autres élèves. Pour les haïkus par exemple, lors de la deuxième séance, j'ai proposé aux élèves un tableau sur le thème de l'hiver avec des mots qui se rapportaient à l'hiver, la neige, les passants... Les élèves ont produit de nombreux haïkus avec ces mots mais leur touche personnelle apparaît peu, alors que d'autres qui s'en sont éloignés ont proposé des productions plus personnelles. En effet, s'autoriser à s'écarter est une acquisition en soi, qui demande plus ou moins de temps chez les élèves. Les élèves ont réussi à créer des haïkus selon les critères que nous avons définis, mais l'on voit une différence entre

les haïkus produits « librement » et ceux produits avec l'aide des mots que j'ai proposés aux élèves, qui s'approchent plus de la forme traditionnelle du haïku.

Exemples de Haïkus écrits en s'inspirant des mots proposés par l'enseignante :

*En hiver glacial
Des flocons légers,
Silencieux.*

*Légers flocons
Sur le sol et dans le ciel
Il neige.*

*Les flocons nombreux
La neige molle
Le vent glacé.*

*Les flocons légers
Le ciel bas
Les passants frissonnent.*

Exemples de productions libres :

*Le guépard évoque Zami
Regardant les branches des chênes
Voler en automne.*

*En été
Un chat féroce
Est venu vers moi.*

*L'aigle royal
Plumes au vent
Ciel et terre ne font plus qu'un.*

*Nouveaux cahiers
Nouvelle maîtresse
La rentrée.*

*Avec des arbres en fleur,
Avec des roseaux dans la rivière,
Le calme revient dans la forêt.*

*Une balle se balance
Dans la neige blanche et noire
Comme un animal*

Des élèves m'ont par ailleurs demandé des feuilles comme celles sur lesquelles ils avaient travaillé leurs brouillons, pour écrire de leur côté un poème ou une histoire dans les moments de travail en autonomie. Deux élèves ont souhaité écrire eux-mêmes des poèmes pour la semaine de la poésie, préférant qu'une de leur création « autonome » soit affichée plutôt que les poèmes qu'ils avaient réalisés lors du travail en classe. Cela tient peut-être au fait que le poème écrit selon un modèle et avec des contraintes ne leur plaisait pas, et qu'ils ont préféré en conserver une partie et ajouter des éléments qui n'avaient pas leur place dans le poème écrit « à la manière de ». On voit par exemple que Miä a écrit un poème libre, mais qu'elle a conservé le début de la structure du poème *La nuit*, ainsi que quelques mots que nous avons mis en commun pour trouver des mots avec des rimes en -oir (mémoire, grimoire, miroir) :

Le jaguar

La nuit, quand je regarde dans mon miroir, je vois

*ma mémoire.
Ma mémoire me dit:
« Regarde dans ton grimoire, tu verras un jaguar. »
J'ai regardé dans le grimoire de Sioir et
J'ai trouvé le jaguar.
Il avait la tête en marmelade
grand comme malade.*

A chaque fois que les élèves travaillent sur un écrit, ils sont libres de le partager avec la classe, c'est-à-dire de le lire à voix haute. De nombreux élèves sont volontaires pour partager leurs productions, mais ce sont souvent les mêmes élèves. Il pourrait être intéressant de mettre en place un dispositif qui permettent aux élèves de donner à lire leur texte (qui serait anonymisé) par d'autres élèves. Cela permettrait de réaliser un travail complémentaire sur « dire » des poèmes, volet qui a été peu travaillé durant cette séquence. On peut également imaginer que l'enseignante mette en voix les poèmes des élèves en les faisant dire par d'autres adultes qu'elle enregistrerait.

3.1. Les représentations des élèves autour de la poésie

Je n'avais pas prévu initialement dans la séquence de séance sur la définition de la poésie. A aucun moment nous n'avons institutionnalisé avec les élèves de définition de la poésie, ni travaillé sur le vocabulaire spécifique qui s'y rapporte (strophe, vers, alexandrins, rimes...) même si ces notions ont été abordées à l'oral à plusieurs reprises lorsque nous avons étudié différents poèmes.

La découverte de l'album de Jean-Pierre Siméon *Ceci est un poème qui guérit les poissons* m'a permis d'intégrer des séances dédiées à la question « qu'est-ce qu'un poème ? ». J'aurais pu travailler sur cet album en préalable à la séquence, afin de recueillir les représentations initiales des élèves sur la poésie, et y revenir en fin d'année. J'aurais peut-être ainsi pu mieux mesurer l'impact du travail mené autour de la poésie sur les représentations des élèves.

- **Les représentations initiales**

Lors de la première séance sur la lecture de l'album *Ceci est un poème qui guérit les poissons*, j'ai demandé aux élèves de répondre à la question « qu'est-ce qu'un poème ? » sur une bande de papier anonyme afin de récolter leurs représentations. Je leur ai posé la question avant de leur lire les pages de l'album où le héros de l'histoire rencontre plusieurs personnages pour leur poser la même question et recueillir leurs réponses.

Je pensais que davantage d'élèves aborderaient la notion de « par cœur » et de rimes. Un seul élève a écrit « *c'est une histoire qu'on apprend par cœur* » et 4 élèves ont défini les poèmes en écrivant « *c'est des rimes* ». Un élève m'a demandé si un poème était une poésie, ce à quoi j'ai répondu par l'affirmative, et ce qui a orienté les réponses de plusieurs élèves. En effet, 7 élèves ont noté sur leur bande de papier « un poème c'est une poésie », sans apporter davantage de précisions sur ce qu'est un poème ou une poésie.

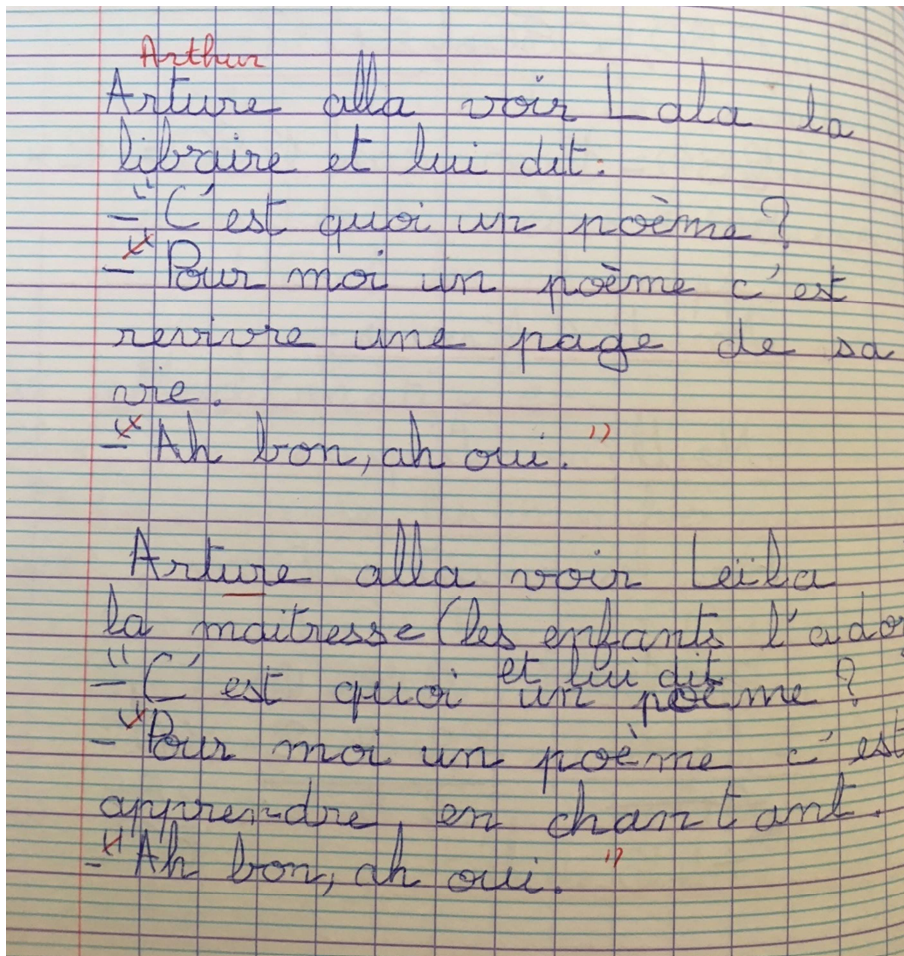
Parmi les autres réponses, on retrouve la notion d'histoire ou de chanson sans musique (8 réponses) mais aussi de partage (2 réponses) : « *une chanson qu'on ne chante pas, qui fait plaisir aux gens* », « *un beau texte que l'on partage* ». Cette notion de « beauté » de la poésie a aussi été mise en avant par 5 élèves : « *Une façon de s'exprimer joliment et poétiquement* », « *c'est de l'art, c'est doux, c'est joyeux* ». Une grande partie des élèves associe donc la poésie au domaine de l'art/ de l'esthétique plus qu'à un exercice purement scolaire (une seule élève a répondu « *c'est du Français* »).

Je leur ai ensuite lu une série de définitions données par des poètes, pour leur montrer que comme dans leurs réponses, il n'y a pas une seule définition de la poésie, mais que cette notion peut renvoyer à des perceptions variées, liées à l'expérience de chacun. Après la lecture de cette liste, je leur ai demandé quelles définitions les avaient le plus marqués, et deux sont ressorties : « *La poésie, c'est de savoir dire qu'il pleut quand il fait beau et qu'il fait beau quand il pleut* » de Raymond Queneau et « *La poésie, c'est quand le silence prend la parole* » de Georges Duhamel.

- **Les réponses imaginées**

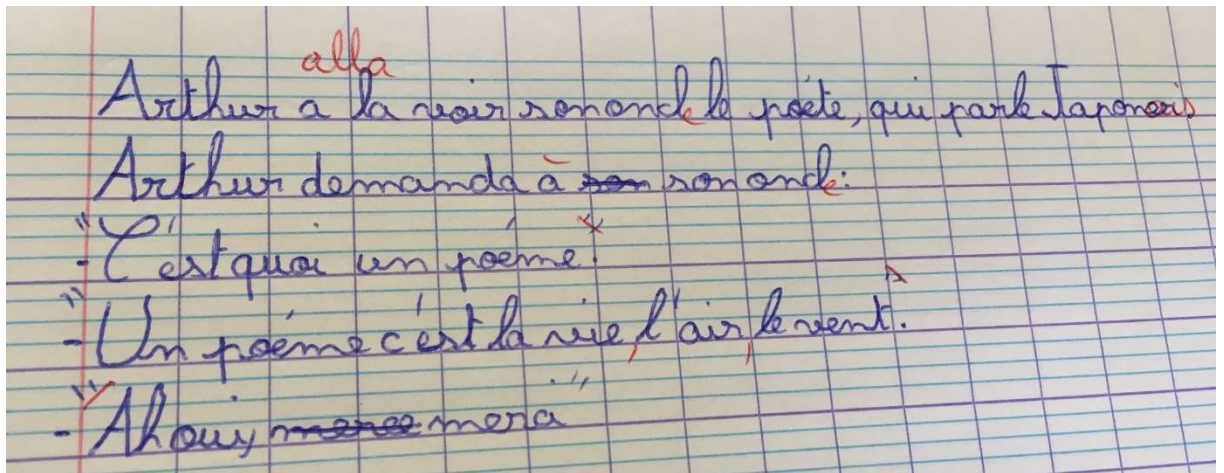
Lors de la séance suivante, nous avons lu la suite de l'album *Ceci est un poème qui guérit les poissons* et je leur ai demandé, après avoir fait un travail de compréhension, d'écrire la réponse qu'un autre personnage pourrait faire au héros.

Les réponses élaborées par les élèves ont été beaucoup plus imaginatives que leurs définitions du poème, sûrement parce qu'ils ont été influencés par le texte qu'ils venaient de lire et que la consigne concernait une activité d'écriture. Ils ont la plupart du temps fait le lien entre la fonction du personnage et sa réponse. Voici quelques exemples des productions des élèves :

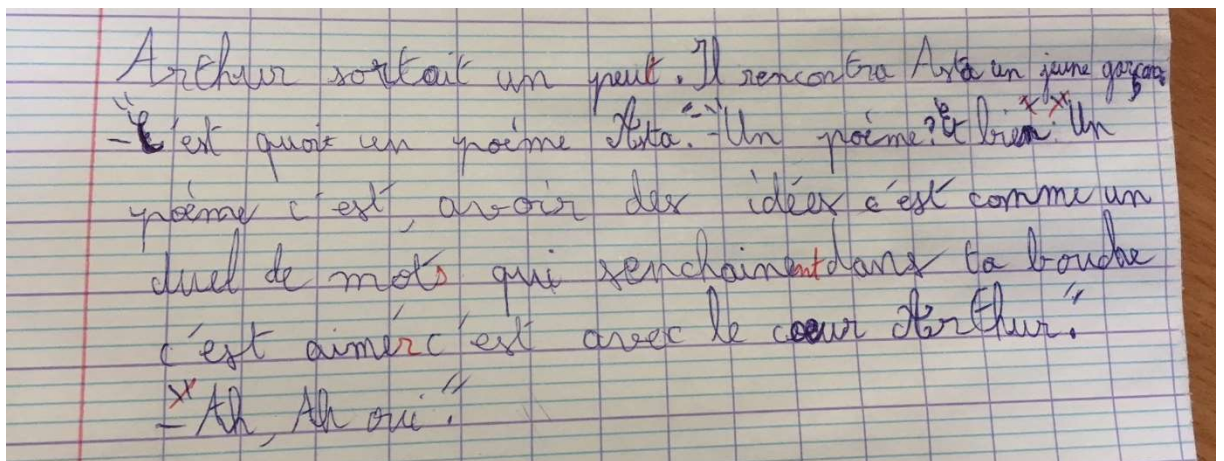


Dans sa réponse, Alice fait parler une libraire et fait le lien entre « revivre une page de sa vie » et le métier même de la personne à qui le héros s'adresse. Elle a donc bien compris le sens des réponses données par les différents personnages de l'album et a réussi à réinvestir ce lien fonction du personnage/nature de la réponse dans son texte. De même, elle fait dire à la maîtresse que « un poème, c'est apprendre en chantant ».

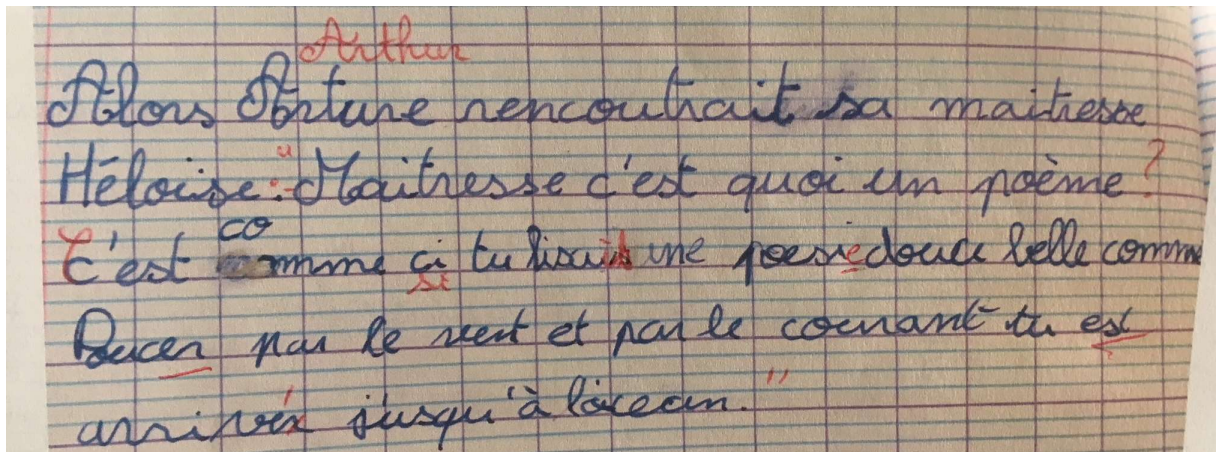
Dans cette production de Tommaso, le lien entre le personnage et sa réponse est moins évidente. En revanche, sa définition de la poésie reste floue, comme dans l'album, et pourrait s'apparenter à ce que le personnage ressent lorsqu'il entend parler de poésie :



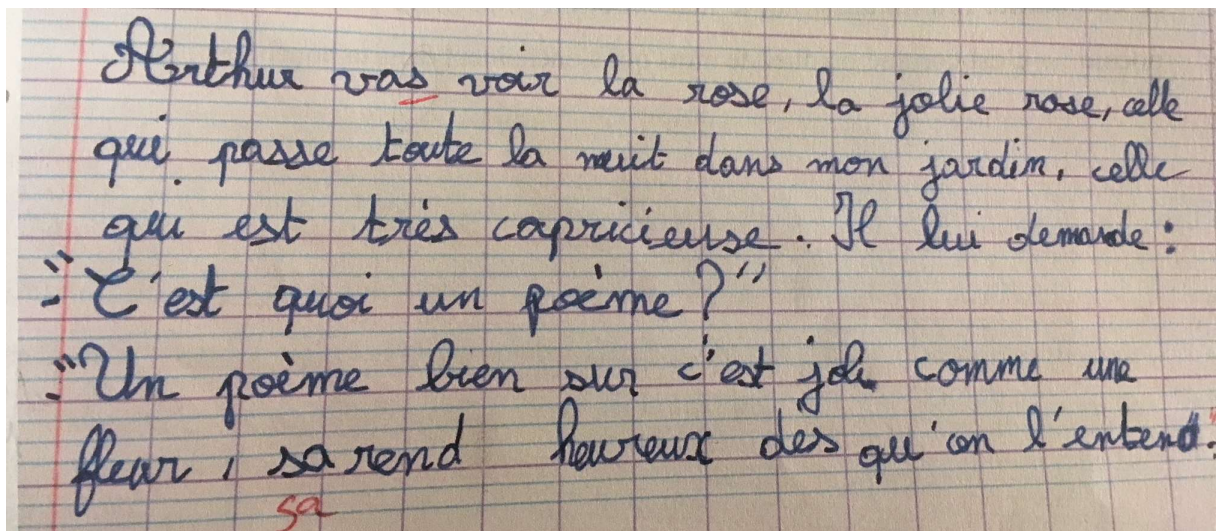
Antonin a choisi de faire rencontrer au héros un personnage de manga qui a l'habitude de combattre. Il a lui aussi fait le lien entre son personnage et la définition qu'il donne de la poésie : « c'est comme un duel de mots qui s'enchaînent dans ta bouche ».



Hadil a également fait intervenir le personnage de la maîtresse, qui donne une réponse moins en lien avec sa fonction, qui relève de quelque chose de « poétique » : « c'est comme si tu lisais une poésie douce et belle, comme portée par le vent et par le courant, tu es arrivé jusqu'à l'océan ».



Chine a choisi de faire parler une fleur, qu'elle personnifie en lui prêtant un caractère. Elle fait également le lien entre cette fleur et la réponse qu'elle donne :



3.2. Des séances complémentaires pour enrichir la séquence

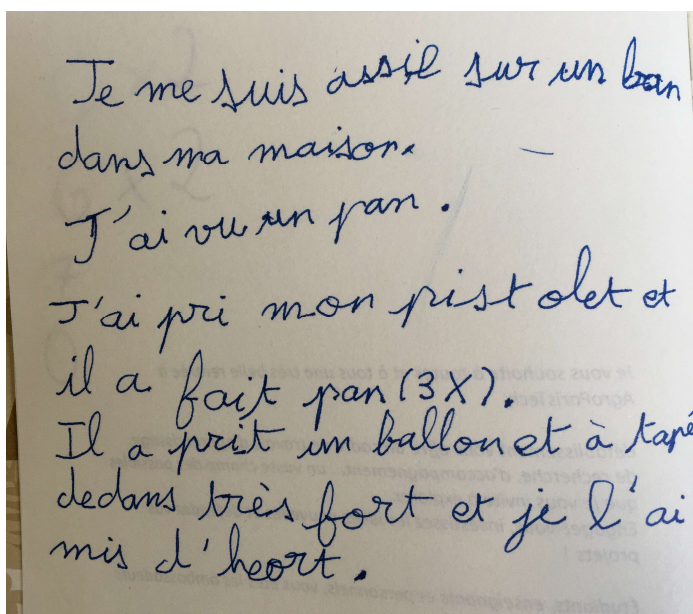
3.2.1. Faire vivre la poésie en classe

J'avais initialement prévu de continuer à faire travailler les élèves sur la production de poèmes en leur faisant découvrir différents styles de poésie, et notamment de leur faire écrire des calligrammes après avoir travaillé sur les haïkus. Cependant, après ces différentes séances sur les jeux poétiques et chantiers-poèmes, il m'est apparu qu'une nouvelle séance « écrire à la manière de... » risquait de ne pas être très riche en termes de production si je ne mettais pas en place un contexte favorable au développement de l'imaginaire des élèves et ne les enrichissais

pas d'une culture autour de la poésie. J'ai donc décidé de mettre en place un rituel à la rentrée des vacances de février, comme une sorte de lecture offerte, en lisant puis diffusant aux élèves des vidéos de poèmes de Jacques Prévert, Robert Desnos, Apollinaire et Paul Eluard de la collection « En sortant de l'école » édités par France TV éducation. J'ai également mis à disposition des élèves un recueil de poèmes de Robert Desnos qui reprend ses poèmes écrits pour les enfants dans *Chantefables et Chantefleurs*, *Le parterre d'Hyacinthe*, *La ménagerie de Tristan* et *La géométrie de Daniel*.

J'ai donc diffusé presque tous les jours le court-métrage d'un poème que je lisais au préalable aux élèves et que je laissais ensuite affiché au fond de la classe. Cela a permis à l'ensemble de la classe de connaître quelques auteurs français, et donc de se constituer une culture commune, et à certains élèves de s'engager spontanément dans des activités autour de la poésie :

- des élèves ont feuilleté le recueil de Robert Desnos et m'ont demandé de leur faire des photocopies de certains poèmes pour qu'ils puissent soit les copier dans leur cahier de poésie, soit en préparer une lecture pour la classe,
- quatre élèves ont ainsi préparé la lecture de poèmes qu'ils ont lus devant la classe,
- un élève a apporté en classe un recueil de poèmes qu'il possédait et l'a présenté aux autres élèves (il s'agissait également de poèmes de Robert Desnos),
- quatre élèves ont également écrit, en binômes, des poésies pendant leur temps de récréation ou leur temps en autonomie. En voici un exemple (texte non corrigé) :



Je me suis assis sur un banc
dans ma maison.
J'ai vu un pan.
J'ai pris mon pistolet et
il a fait pan (3X).
Il a piqué un ballon et à tapé
dedans très fort et je l'ai
mis d'heurt.

Cette expérience menée sur un temps court (3 semaines) m'a permis de constater l'importance de créer un climat spécifique autour de la poésie et de ne pas présenter la poésie uniquement sous forme de « contraintes ». En effet, comme le dit l'écrivain Bernard Friot¹⁰, il s'agit d'« autoriser les élèves à écrire de la poésie. C'est-à-dire : les laisser expérimenter, chercher, bricoler, et pour cela, dépasser l'imitation de modèles fixés ».

3.2.2. Sonoriser des textes

J'ai également souhaité travailler avec les élèves sur la mise en voix d'un poème car la poésie ne s'écrit pas seulement, elle est aussi faite pour être lue et écoutée. J'ai donc proposé aux élèves la lecture du poème *Chanson de la feuille et de l'eau* de Jean Moreas qui se prête bien à une mise en voix à plusieurs.

Chanson de la feuille et de l'eau

La feuille des forêts
Qui tourne dans la bise
Là-bas, par les guérets,
La feuille des forêts
Qui tourne dans la bise,
Va-t-elle revenir
Verdir - la même tige ?

L'eau claire des ruisseaux
Qui passe claire et vive
A l'ombre des berceaux,
L'eau claire des ruisseaux
Qui passe claire et vive,
Va-t-elle retourner
Baigner - la même rive ?

Jean MOREAS

J'aurais en effet souhaité travailler avec mes élèves sur la sonorisation de textes, mais cela me paraissait difficile en classe entière (28 élèves) du point de vue du matériel, des enregistrements... La sonorisation de textes, c'est-à-dire l'utilisation de la voix mais aussi de bruitages et d'instruments, permet, comme l'illustration, de donner une interprétation

¹⁰ Bernard Friot, « Poésie : en parler peu, en lire/dire/écrire beaucoup », *Educateur* n°9, 21 octobre 2016, p.5

personnelle et subjective d'un poème. J'aurais ainsi aimé faire travailler les élèves par groupes de 4 par exemple en ateliers tournants, autour de textes qu'ils auraient choisis et sonorisés à leur façon.

Sur le texte de Jean Moreas, je leur ai proposé de le mettre en voix de deux façons :

- lecture des deux strophes en parallèle en divisant la classe en deux groupes qui lisent le texte en alternant les vers de la première et de la deuxième strophes comme s'ils se répondaient ;
- lecture de certains vers par un élève soliste avec lecture par tout le groupe classe des vers qui se répètent.

Les élèves ont semblé apprécier ces deux mises en voix et ont demandé d'eux-mêmes à essayer d'autres propositions : une lecture rythmée façon « rap » par exemple par un élève avec ajout de sonorités en arrière-plan par les autres élèves. Nous avons ainsi essayé plusieurs façons de « sonoriser » ce poème sur les propositions des élèves.

3.2.3. Ouvrir la poésie à d'autres disciplines : poésie et géométrie

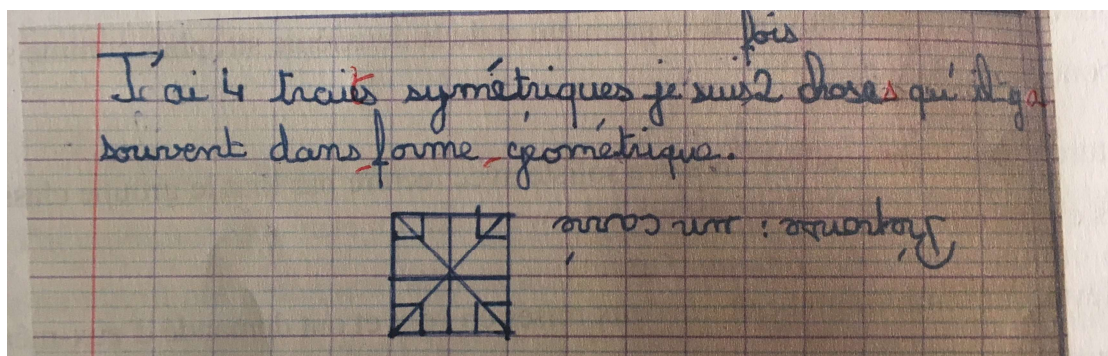
Le questionnement qui m'a guidée pour mener ce travail autour de la poésie était de savoir ce que la poésie pouvait apporter aux apprentissages des élèves à l'école. Je m'interroge également fortement sur les liens que l'on peut créer entre les différentes disciplines que l'on enseigne et la façon de les faire interagir entre elles. J'ai par hasard pris connaissance des poèmes de Guillevic sur la géométrie (*Euclidiennes*, cf. annexe 2) et ai pensé, même s'ils me semblaient très ardues pour des élèves de CE2, que je pouvais essayer de me servir de certains de ces poèmes pour montrer à mes élèves que des regards différents peuvent être portés sur ce qui nous entoure, y compris sur des objets mathématiques qui peuvent sembler relever d'une vision très « cartésienne ».

J'ai donc dans un premier temps lu certains de ces poèmes aux élèves sans leur donner le titre, en leur expliquant qu'il s'agissait de poèmes qui traitaient de figures géométriques et qu'ils devraient essayer de trouver de quelles figures il s'agissait. Ils ont assez facilement trouvé les titres correspondants contrairement à ce que j'avais imaginé.

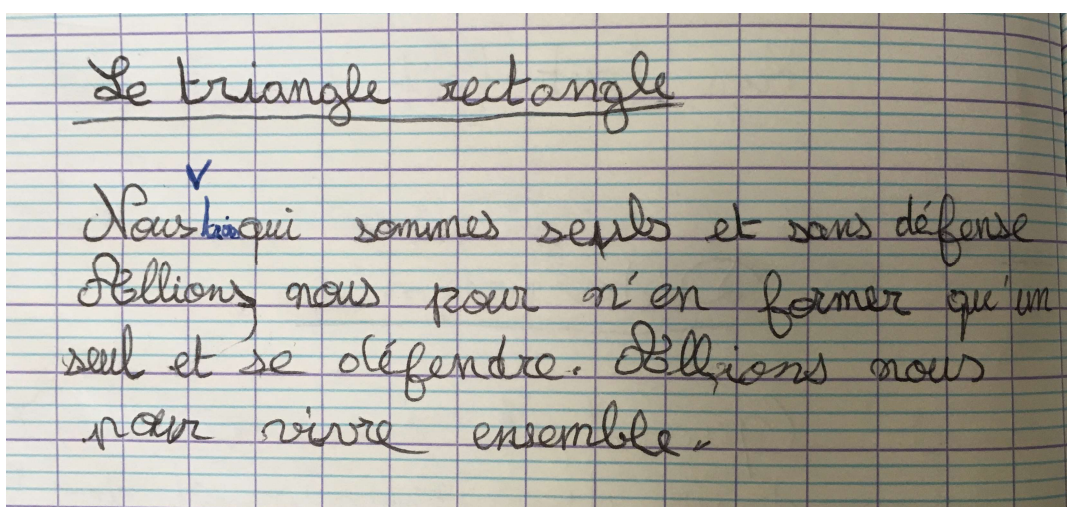
Les élèves m'ont alors demandé s'ils pouvaient eux-aussi écrire des textes sur des figures géométriques. La plupart n'a pas écrit de textes sous forme poétique, mais davantage sous forme

de devinettes, puisque c'est finalement la façon dont je leur ai présenté le travail de Guillevic et qu'il nous arrive fréquemment en classe, lors des rituels de français ou de mathématiques, de travailler sur des devinettes. Certains ont également essayé de composer des charades car nous avons également peu de temps auparavant écrit des charades.

Voici le texte écrit par Jun qui s'apparente à une devinette :



Certains élèves ont néanmoins essayé de se détacher de la définition mathématique des figures pour écrire des textes qui pourraient davantage se rapprocher des poèmes de Guillevic :



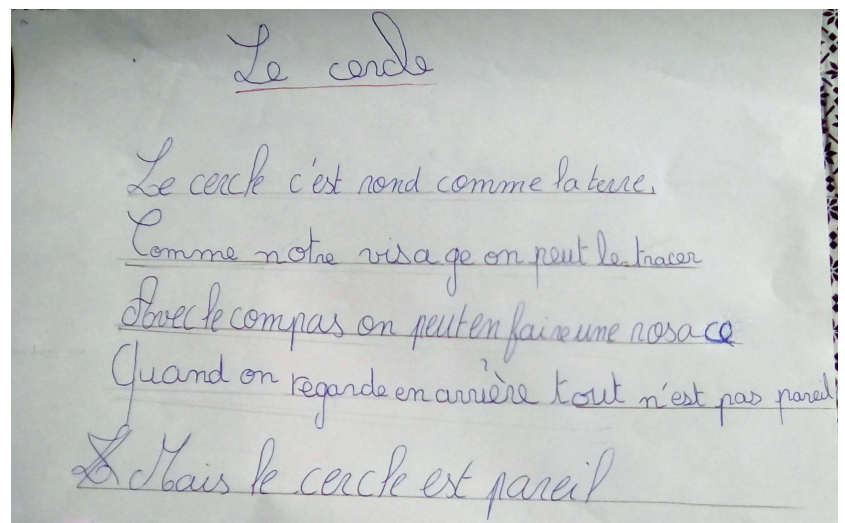
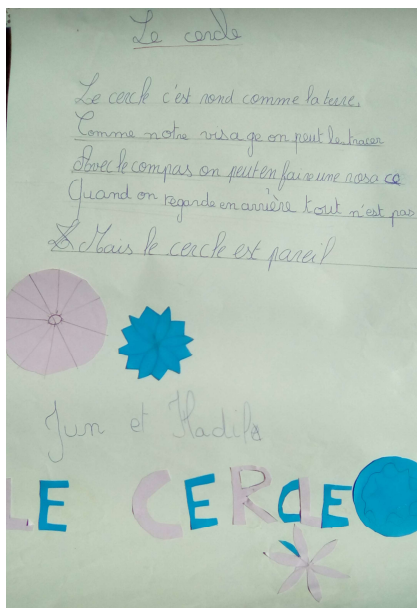
Une deuxième séance a été consacrée à ce lien entre poésie et géométrie. J'avais déjà présenté et fait travailler la classe à la fin du premier trimestre sur le travail du peintre Piet Mondrian lorsque nous avons abordé les carrés et les rectangles en géométrie. Lors de cette nouvelle séance, j'ai présenté aux élèves le travail de plusieurs peintres qui utilisaient des formes géométriques ainsi que deux poèmes tirés de *La géométrie de Daniel* de Robert Desnos (cf. annexe 2).

L'objectif de cette séance était que les élèves choisissent une ou plusieurs figures, écrivent un texte qui s'y rapporte et l'illustrent. Comme pour la sonorisation de poèmes, il s'agissait de laisser se développer l'imaginaire des élèves et leur permettre d'exprimer ce qu'ils ressentent vis-à-vis de l'objet choisi d'une autre manière que par l'écrit.

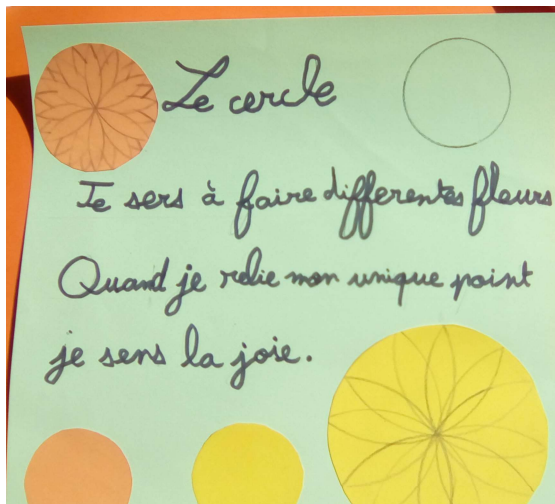
Les élèves qui le souhaitaient ont travaillé en binômes. Différents types de production sont alors apparues avec :

- d'un côté des textes et des illustrations très centrées sur la description géométrique des figures et la façon de les tracer, avec des illustrations très proches des figures géométriques académiques,
- de l'autre, des textes qui s'éloignaient des descriptions mathématiques et des illustrations plus ou moins figurées.

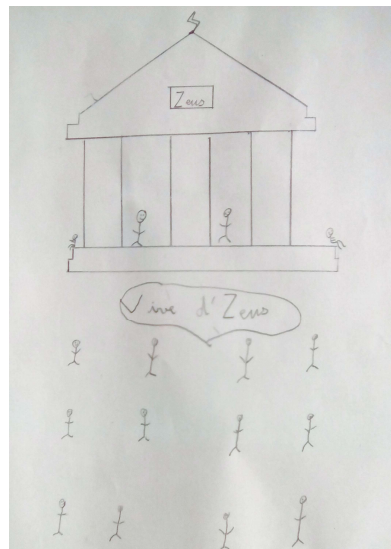
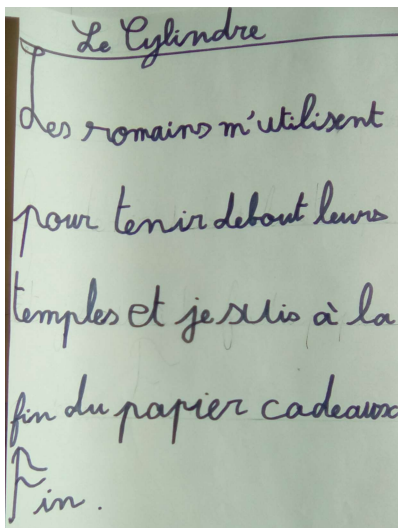
Jun et Hadil ont choisi de travailler sur le cercle. Elles y ont donné une description sur la façon de le tracer et l'ont mélangée avec un texte plus libre (« quand on regarde en arrière tout n'est pas pareil mais le cercle est pareil ») :



Chloé et Camille ont écrit un texte à la première personne, où apparaît l'utilité ou la fonction du cercle (« je sers à faire différentes fleurs ») et ont ajouté des émotions qu'elles ont repris des haïkus qu'elles avaient écrits (« je sens la joie »). Elles ont utilisé des formes géométriques pour réaliser une illustration très figurative :



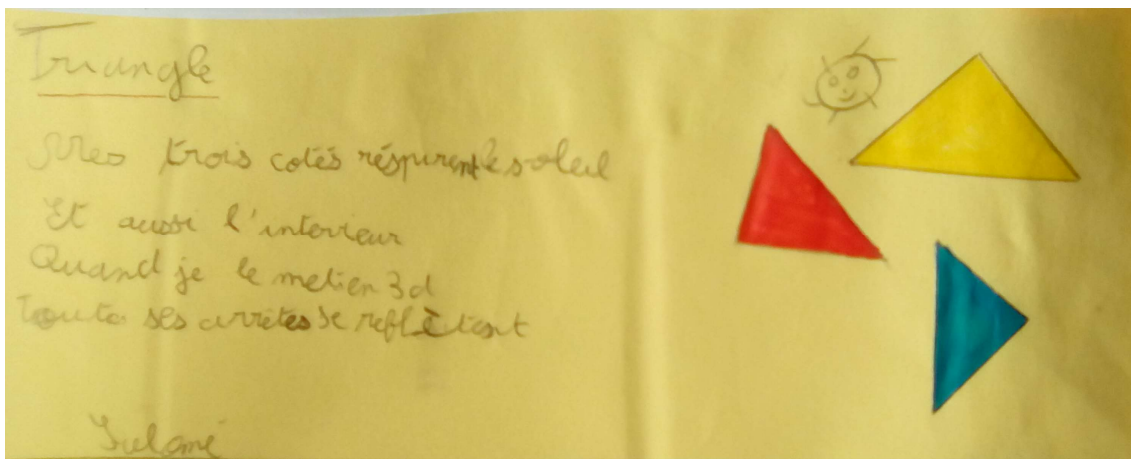
Léonard a également écrit un texte à la première personne, qui s'apparente à une devinette (aucune émotion particulière ne transparait de son texte). Son illustration est également figurative :



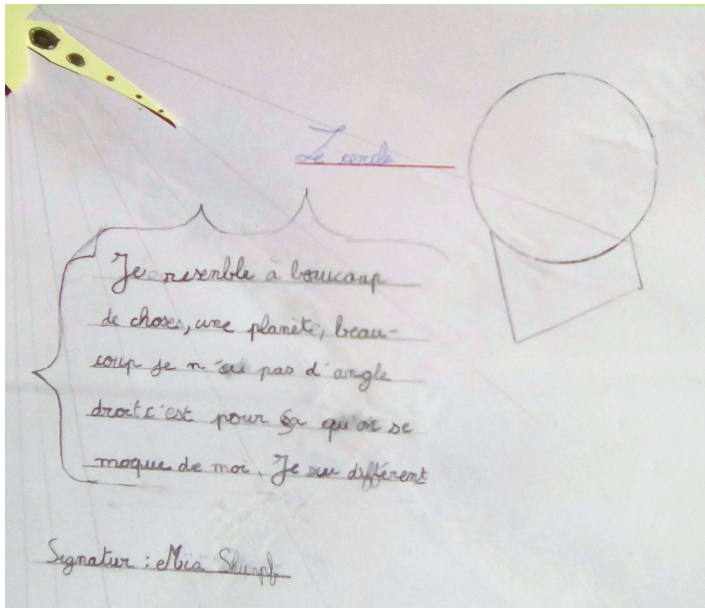
Sacha et Lucien sont partis d'une forme qu'ils ont inventée, puis ont écrit un texte : « Je suis fermé / J'ai trois demi-cercles / Je suis comme un sourire / Je me mets à l'envers je ressemble à une fusée ». Leur texte est également à la première personne et ressemble à une description de leur illustration :



Salomé a écrit un texte où ressort moins le côté descriptif des figures géométriques (« Mes trois côtés respirent le soleil / Et aussi l'intérieur / Quand je le mets en 3D / Toutes ses arêtes se reflètent »). En revanche son illustration se rapproche des figures classiques géométriques :



Miä et Victoria ont écrit un texte sur le cercle et sur le thème de la différence. Ces deux élèves ont fait appel à une particularité géométrique de cette forme (« je n'ai pas d'angle droit c'est pour ça qu'on se moque de moi. Je suis différent ») pour en faire une métaphore du rapport aux autres.

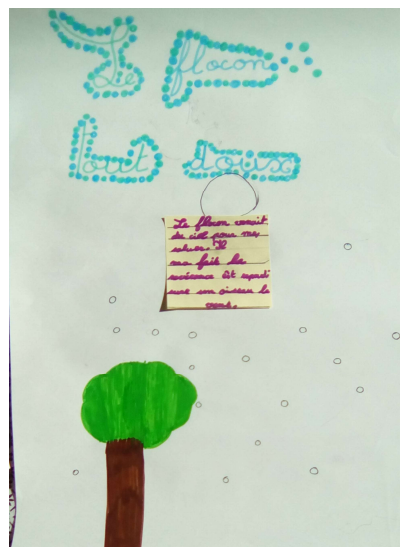
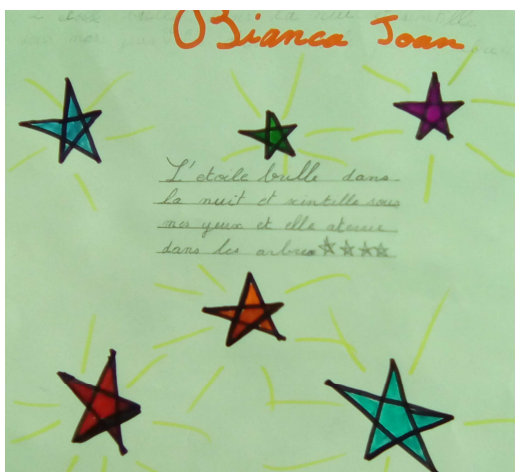


Bianca a souhaité écrire deux textes sur deux formes différentes. Elle s'est éloignée de la notion de géométrie, à la fois dans ses textes et dans les formes choisies (une étoile et un flocon) :

1^{er} texte : « L'étoile brille dans la nuit et scintille sous mes yeux et elle atterrit dans les arbres ».

2^e texte : « Le flocon venait du ciel pour me saluer. Il m'a fait la révérence, est reparti sur son oiseau le vent ».

Cette élève semble beaucoup plus à l'aise à l'écrit lorsqu'on lui donne peu de contraintes et qu'elle est libre de laisser aller son imagination contrairement à ce qu'elle a produit d'après Monstres (voir plus haut) où elle a eu beaucoup de mal à entrer dans l'activité et à se conformer aux consignes.

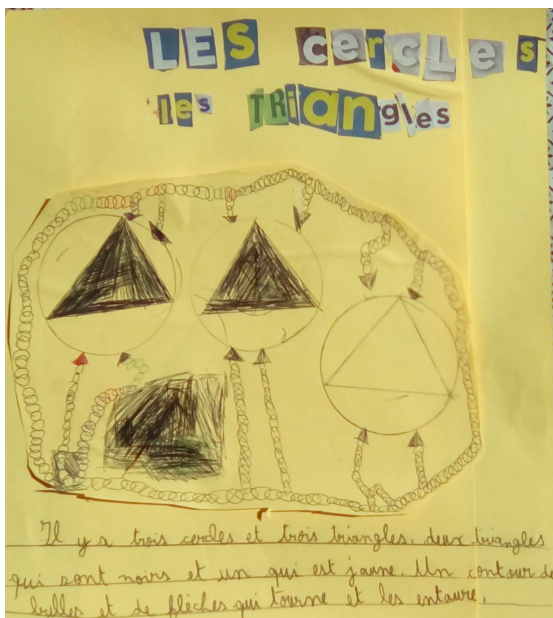


Alice est une des seules élèves à avoir écrit son texte à la deuxième personne du singulier. Elle s'est également éloignée du caractère géométrique de la figure choisie, tout en y faisant référence. Son illustration est très figurative :

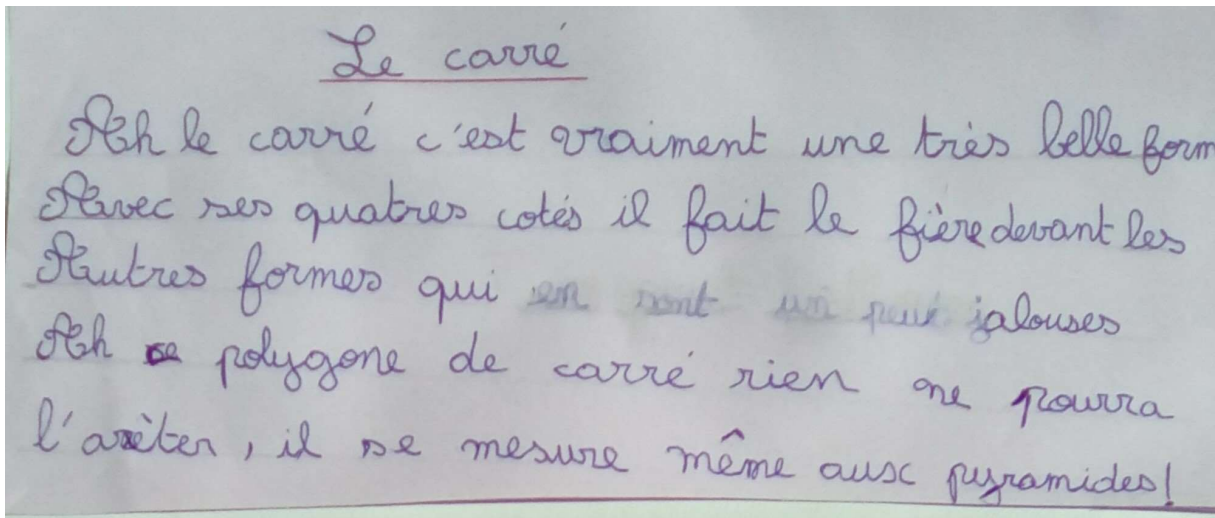


Milo et Louis ont quant à eux travaillé d'abord sur leur illustration qui n'est pas figurative. Ils ont ajouté par la suite le titre et le texte qui restent très descriptifs :

Texte : « Il y a trois cercles et trois triangles. Deux triangles qui sont noirs et un qui est jaune. Un contour de bulles et de flèches qui tourne et les entoure. »



Chine a écrit un texte très expressif, mais l'a illustré en collant dessous simplement des petits carrés qu'elle avait tracés et découpés :



Dans l'ensemble, les textes des élèves ont été très descriptifs et leurs illustrations figuratives. Les élèves avaient le choix entre choisir une figure et écrire un texte libre et l'illustrer ou reprendre l'un des poèmes que je leur avais présentés. Seuls deux binômes ont choisi l'un de ces poèmes, et l'ont illustré simplement avec des rosaces. Globalement, les élèves de la classe semblent apprécier le fait de pouvoir écrire eux-mêmes leur texte et avoir le choix sur la façon de travailler (seul ou en binôme). Cependant, le fait que les textes produits sont très descriptifs dans leur majorité peut avoir plusieurs causes :

- j'ai présenté les poèmes aux élèves mais nous sommes peu revenus dessus. On aurait pu imaginer travailler sur les impressions qu'ils faisaient émerger chez eux, essayer de chercher pourquoi l'auteur avait rapproché telle figure géométrique de tels sentiments ou événements ;
- la consigne que j'ai donnée aux élèves était très vague : je leur ai demandé de choisir une ou plusieurs figures géométriques, d'écrire un texte dessus et de l'illustrer de la manière dont ils le souhaitaient. Contrairement aux autres séances d'écriture, je n'ai donné aucune contrainte particulière ni grille de relecture auxquelles les élèves pouvaient se référer. De ce fait, les textes n'ont ici pas fait l'objet d'une relecture ni d'une réécriture ou d'un enrichissement.

4. Analyse de la séquence menée

4.1. Une séquence construite par essais et tâtonnements

Mon objectif de départ était d'utiliser la poésie comme un vecteur pour la production d'écrits pour les élèves. J'avais donc au début de la séquence prévu de faire travailler les élèves sur des activités de production écrite à travers des jeux poétiques et des chantiers poèmes. J'ai ensuite ajouté à cette séquence des séances variées pour travailler différemment avec la poésie et essayer de créer une rencontre avec la poésie : étude d'un album, mise en voix d'un texte, mise en place d'un rituel, travail particulier sur le thème de la géométrie. Du fait de la multitude de ces activités, certaines séances auraient mérité d'être développées pour laisser le temps aux élèves de revenir davantage sur leurs écrits et de prendre le temps de s'approprier un texte et une démarche. Cette séquence m'a d'une certaine façon servi d'essai pour entrapercevoir ce qu'il était possible de travailler par le biais de la poésie en classe, mais cette démarche mériterait d'être davantage construite, en y développant peut-être plus le travail de compréhension des poèmes étudiés ou produits par les élèves eux-mêmes.

Je me suis en effet rendu compte que j'avais peu développé l'explication des textes rencontrés. Sans entrer dans une explication littérale, on peut par exemple utiliser le débat interprétatif pour que les élèves expriment ce qu'ils ressentent vis-à-vis du poème. Les incompréhensions peuvent alors être levées en cherchant collectivement pourquoi l'auteur a fait appel à tel procédé dans son poème, pourquoi il a fait résonner tel et tel mot ensemble... Lors des chantiers poèmes, cet aspect aurait pu être approfondi et aurait permis d'éclaircir les attendus par rapport au texte à produire et faciliter pour certains élèves la production d'un poème. J'ai fait le choix de ne pas le faire lors des rituels de poésie où un poème était lu et un court métrage visionné, afin que la rencontre avec la poésie ne soit pas trop « scolarisée ». Les élèves pouvaient néanmoins s'exprimer librement à la suite de la lecture du poème. Cependant, il semble important d'apprendre aux élèves à formuler ce qu'ils ressentent face à un texte. On pourrait imaginer qu'ils notent leurs impressions sur un support tel qu'un cahier d'écrivain qui ne serait pas corrigé, sous la forme d'un texte, de quelques mots avec lesquels le poème aurait fait écho chez eux, ou sous la forme d'un dessin. Ceux qui le souhaiteraient pourraient alors le partager avec le reste de la classe.

4.2. Favoriser la rencontre avec la poésie

J'ai éprouvé des difficultés à accompagner les élèves qui disent avoir du mal à trouver des idées lorsqu'ils doivent écrire eux-mêmes. Les aides apportées ne semblaient pas suffisantes (critères et contraintes définis, collecte de mots ou idées par la classe...). Je pense que cela réside en partie dans le fait qu'en dehors de ces séances dédiées surtout à l'écriture, nous « pratiquions » peu la poésie en classe. J'ai été amenée à leur faire lire ou écouter des poèmes dans deux contextes, avant de mettre en place un rituel autour de la poésie :

- En leur diffusant à plusieurs reprises la vidéo *En sortant de l'école*¹¹ pour préparer la semaine de la poésie et le travail réalisé en éducation musicale,
- Lors de la lecture de l'album *Le voyage d'Oregon* de Rascal : lors de la dernière séance dédiée à l'étude de cet album, je leur ai projeté le poème d'Arthur Rimbaud *Sensation* (voir annexe 2), en leur demandant pourquoi l'auteur pouvait avoir choisi de mettre ce poème au début de son livre. Les élèves ont très rapidement fait le rapprochement avec les notions de liberté et de nature dont il est question dans le livre (un élève ayant retrouvé de mémoire un passage du livre qui a une structure similaire à celle du poème), ainsi que le lien avec les tableaux de Van Gogh qui sont également évoqués dans l'album.

Il semble en effet que les incitations à écrire doivent être portées culturellement en offrant la possibilité aux élèves de fréquenter des œuvres poétiques, ce que je n'ai pas suffisamment fait en classe pendant les 3 premières périodes de l'année scolaire. Le rituel que j'ai ensuite mis en place semble avoir eu des effets puisque certains élèves ont d'eux-mêmes choisi de conserver des poèmes que je leur avais lus, d'autres ont préparé une lecture pour la classe et certains ont d'eux-mêmes écrit des poèmes, qu'ils ont présentés ou non à la classe. La majorité des élèves a également semblé s'intéresser aux activités autour de la mise en voix de la *Chanson de la feuille et de l'eau* et du travail autour de la géométrie, puisqu'ils ont d'eux-mêmes fait des propositions (mettre en voix de telle façon le texte ou produire un texte autour d'une figure géométrique).

¹¹ <https://education.francetv.fr/matiere/litterature/cinquieme/video/en-sortant-de-l-ecole>

4.3. Réécriture des textes produits et différenciation

J'ai également rencontré des difficultés lors de la correction des productions des élèves. En effet, il me semble difficile de leur donner des conseils sans leur donner « la réponse » afin de les faire chercher par eux-mêmes. Par exemple, lors de l'écriture des haïkus, la plupart des textes écrits par les élèves étaient trop longs et les élèves avaient du mal à reformuler leurs idées de façon plus concise. Je leur ai notamment expliqué qu'ils pouvaient remplacer une phrase verbale par un groupe nominal ou un adjectif en leur donnant des exemples. Mais les élèves ont souvent repris mes exemples sans chercher d'autres solutions.

Par ailleurs, je n'avais pas prévu de différenciation dans le déroulé de mes séances : les activités proposées étaient les mêmes pour tous et j'aurais pu prévoir un étayage renforcé pour les élèves dont je savais qu'ils auraient plus de difficultés à produire un texte cohérent avec la consigne. Pour certains élèves, il semblerait nécessaire d'adapter les consignes, en réduisant le nombre de contraintes ou en favorisant la manipulation avec des étiquettes, ou en relaçant l'activité lors d'ateliers dédiés avec l'étayage rapproché de l'enseignante.

Les consignes ont une place importante pour cadrer le type de production attendue. Par exemple, pour le poème *Monstres*, la quasi-totalité des élèves a réussi à produire un texte qui sur la forme correspondait aux attendus, qui étaient notamment explicités dans la grille de relecture à laquelle ils pouvaient se référer. C'est ce qui a en partie fait défaut pour la production de texte autour de la géométrie. Même si les élèves avaient à leur disposition des exemples de poèmes traitant de ce thème, j'ai laissé les élèves très libres sur le fond et la forme du texte qu'ils devaient produire. Les attendus n'étaient pas formulés clairement et les élèves n'avaient pas de référentiel auquel se référer. De plus, l'ambition de Guillevic dans *Euclidiennes* se caractérise par une certaine montée en « abstraction ».

D'autre part, à part pour certains élèves qui l'ont fait spontanément, j'aurais pu prévoir de développer des activités autour de textes libres. Par ce biais, les élèves peuvent exprimer librement leurs pensées et utiliser le tâtonnement pour l'utilisation de la langue écrite.

4.4. L'évaluation

Le travail réalisé par les élèves n'a pas fait l'objet de séance d'évaluation en tant que telle. Les élèves se sont référés à la grille de relecture que nous avons réalisée conjointement pour revoir les poèmes produits lors des chantiers-poèmes. Une première relecture était assurée

par un autre élève, et l'auteur devrait réécrire son premier jet en tenant compte des indications données par le relecteur. J'ai ensuite validé ou apporté des indications complémentaires au deuxième jet, avant que les élèves recopient leur poème dans leur cahier de poésie. Les élèves se sont bien approprié cette grille et la correction entre pairs a bien fonctionné, peu d'élèves ont eu des désaccords avec leur relecteur. L'évaluation des productions pourrait donc passer par ce vecteur, qui permet d'évaluer à la fois la capacité d'un élève à reprendre son premier jet et à le retravailler en tenant compte des contraintes et indications à suivre, et également sa capacité à relire le travail d'un autre avec un regard critique.

Cependant, l'objectif de ce travail mené tout au long de l'année avec les élèves n'est pas uniquement de réussir à leur faire écrire un poème « à la manière de ». J'ai voulu faire travailler les élèves sur la poésie en particulier pour leur faire pratiquer ce type de texte autrement que par la copie, l'illustration et l'apprentissage par cœur de poèmes écrits par des auteurs reconnus. Mon objectif était que la poésie devienne abordable, qu'elle soit présente plus souvent dans la vie de la classe, et que les élèves soient en capacité de produire par eux-mêmes des textes poétiques, ou du moins qu'ils arrivent à exprimer cette vision sensible du monde qui les entoure. Il me semble difficile d'évaluer le résultat de cette séquence en ces termes. On pourrait néanmoins dresser un bilan pour chaque élève à la fin de l'année qui porterait sur les deux thèmes suivants :

- La textualité : L'élève a-t-il produit des poèmes de lui-même au cours de l'année ? A-t-il réinvesti des structures/idées qui ont été abordées lors des différentes activités ?
- L'acculturation : l'élève a-t-il partagé avec la classe un poème qu'il aurait découvert par ailleurs ou qu'il aurait lui-même écrit ? A-t-il recopié des poèmes qui lui ont plu (pour lui-même ou pour la classe) ?

Pour évaluer ces différents points, il aurait fallu mettre en place dès le début de l'année des conditions qui permettent aux élèves d'avoir l'occasion de « côtoyer » davantage la poésie avec par exemple des poèmes ou recueils mis à disposition des élèves librement dans une partie de la classe réservée à cet effet, un lieu où les élèves pourraient déposer leurs productions... Je pense que cela manque a manqué aux premières séances et aux chantiers-poèmes.

4.5. Prolongements possibles

Comme nous l'avons vu à plusieurs reprises, la poésie comporte trois volets : lire, dire et écrire. J'ai principalement basé ma séquence sur la production d'écrits mais un travail complémentaire pourrait être réalisé sur la lecture de poèmes. La lecture et la récitation permettent de travailler trois composantes qui sont la mémorisation, la compréhension et la mise en voix. Le travail de lecture ou de récitation de poème permet de développer des compétences techniques (posture, maîtrise du souffle, articulation, modulation de la voix) mais aussi des capacités d'interprétation du lecteur qui s'approprie un texte et le donne à écouter à un auditoire. Les élèves auditeurs peuvent alors être mis dans une position d'écoute active pour évaluer le lecteur et lui rendre compte de ce qu'ils ressentent de l'enregistrement. L'utilisation d'enregistrement peut également être utile pour revenir sur des passages particuliers et le travail en groupe (comme proposé par le GFEN) permet de favoriser les échanges collectifs.

Un travail sur la sonorisation de textes permettrait également d'enrichir l'interprétation de la part des élèves et constitue une autre forme d'appropriation des textes. De même, un enregistrement des travaux produits par des groupes d'élèves leur permettrait de réécouter leur production et de la modifier ou de l'enrichir, comme le permet la relecture d'un écrit.

Pour lier la production d'écrit et la sonorisation de texte, on peut également demander aux élèves d'écrire le texte d'une chanson sur une musique imposée. La contrainte supplémentaire du rythme vient alors s'ajouter à celle de l'écriture du texte.

Conclusion

La poésie, même si elle est peut sembler difficilement abordable, permet de travailler des compétences très variées chez les élèves. Il s'agit d'amener les élèves à approcher la poésie non pas comme une discipline en soi, cloisonnée des autres matières étudiées à l'école, mais comme une vision particulière du monde qui nous entoure et une façon singulière d'exprimer cette vision.

Dans l'ensemble, les élèves ont semblé intéressés par les activités proposées dans la séquence, dès lors qu'elles demandaient de travailler avec l'imaginaire, même si certains d'entre eux ont montré quelques appréhensions dans un premier temps, soit pour l'écriture elle-même, soit pour le partage avec les autres. Les élèves se sont montrés plus impliqués et de plus en plus curieux à partir du moment où ils ont été « nourris » d'exemples et de poèmes variés. Cela m'a confortée dans l'idée de mettre en place en classe un contexte particulier autour de la poésie, afin de favoriser la production d'écrit et les initiatives des élèves, ce qui les a amenés à proposer eux-mêmes des activités lors des dernières séances. Le fait d'être confronté à des œuvres diverses permet ainsi d'approcher des idées différentes des siennes et envisager des pistes qu'on n'aurait pas forcément imaginées seul.

Par ailleurs, il aurait été nécessaire d'approfondir certaines séances pour laisser davantage la possibilité aux élèves de revenir sur leur production, d'échanger entre eux, de rechercher... J'ai en effet peut-être eu souvent tendance à demander aux élèves une production conforme aux consignes et à mes attentes, alors qu'il s'agit justement d'activités où l'imaginaire est important et qui nécessitent des essais, tâtonnements... Je me rends également compte que les activités qui pouvaient me sembler difficiles pour les élèves, notamment les poèmes *Euclidiennes* où l'abstraction est importante, ont fait progresser les élèves.

Le travail mené lors de cette séquence m'a également permis d'envisager d'autres pistes de travail, soit sur la production d'écrits autres que des poèmes (création de contes, petites pièces de théâtre, chansons...), mais également sur d'autres formes d'expressions et d'interprétation, telles que la mise en voix, la sonorisation de texte ou l'illustration.

Bibliographie

- BONCOURT Martine, *La poésie à l'école : l'indispensable superflu*, Champ social éditions, 2007
- Document Eduscol, *La poésie à l'école*, mars 2004, mis à jour 2010
- FRIOT Bernard, « Poésie : en parler peu, en lire/dire/écrire beaucoup », *Educateur* n°9, 21 octobre 2016, p.4-5
- Groupe de recherche d'Ecouen, *Former des enfants lecteurs et producteurs de poèmes*, Hachette Education, 2007
- *La poésie au quotidien*, ouvrage coordonné par Jean-Pierre SIMEON, SCEREN, 2013
- SIMEON Jean-Pierre, « Le problèmes avec la poésie », *Les cahiers pédagogiques*, n°417, octobre 2003

Annexes

Annexe 1 – Séquence

Annexe 2 – Textes et poèmes étudiés

Annexe 1 - Fiche de séquence

Niveau	CE2	Poésie – production d’écrits
Domaine disciplinaire	Français – écriture	
Compétences travaillées	<ul style="list-style-type: none"> - Pratiquer différentes formes de lecture - Produire des écrits en commençant à s’approprier une démarche : identification de caractéristiques propres à différents genres de textes et mise en œuvre d’une démarche de production de textes. 	

Séance	Durée	Objectif	Organisation / matériel	Déroulement
Séance 1 – les acrostiches	2 x 30 min	Ecrire l’acrostiche de son prénom	Dictionnaires Fiche d’aide pour les élèves	<ol style="list-style-type: none"> 1) Découverte d’acrostiches : « Acrostiche d’acrostiche » et « Tour de magie » de Gildas Féré. Mise en évidence de la particularité de ces textes. 2) Production de l’acrostiche de leur prénom par les élèves sur la feuille d’aide (mise à disposition de dictionnaires) 3) Copie de l’acrostiche finale dans le cahier de poésie 4) Sur une feuille de couleur, les élèves peuvent illustrer les premières lettres de chaque mot.
Séance 2 – <i>Sévère mais juste</i>	40 min	Ecrire une strophe à la manière de	Texte « Sévère mais juste » de Raymond Devos	<ol style="list-style-type: none"> 1) Découverte du texte : lecture silencieuse par les élèves puis lecture à voix haute par l’enseignante. Echange oral pour s’assurer de la compréhension du texte et notamment de la chute (pourquoi « sévère » ? pourquoi « juste » ?) 2) Mise en voix du texte : lecture à voix haute par les élèves (registre de la colère).

				3) Les élèves écrivent un épisode supplémentaire en se basant sur la structure répétitive du texte. Lecture à voix haute des productions.
Séance 3 – poésie en puzzle	30 min	Reconstituer un poème	Extrait tronqué du poème <i>Chez moi</i> de René de Obaldia Étiquettes des mots manquants	1) Recherche : le texte tronqué est distribué aux élèves avec les étiquettes des mots qu'ils doivent replacer. 2) Mise en commun : mise en avant des indices qui ont aidé les élèves à choisir la place des étiquettes : structure répétitive, rimes, sens...
Séances 4 et 5 – La Nuit	2 x 40 min	Ecrire un poème à la manière de	Poème <i>La nuit</i> d'Emmanuel Favre Fiches de relecture	1) Découverte du texte et copie dans le cahier de poésie. 2) Mise en évidence de la structure du poème : répétition des mots nuit, étoile, noir. 3) Les élèves doivent écrire un poème à la manière de La nuit en choisissant un moment de la journée et en respectant la structure du poème (nombre de vers, répétition des mots et des phrases). 4) Elaboration d'une grille de correction qui servira à retravailler le poème produit 5) Les élèves écrivent un premier jet qui sera échangé avec leur voisin qui remplira la grille de correction (validée également par l'enseignante) 6) Les élèves écrivent une deuxième version de leur poème en tenant compte des remarques et après correction de l'enseignante, le copient dans leur cahier de poésie.
Séances 6 et 7 – Monstres	2 x 45 min	Ecrire un poème à la manière de	Poème <i>Monstres</i> d'Eugène Guillevic Fiches de relecture	1) Découverte du poème et compréhension. 2) Mise en évidence de la structure du poème (les élèves encadrent et soulignent sur leur texte) : Mots répétés, un lieu, un

				<p>moment, une strophe au présent, une strophe au futur et une chute.</p> <p>3) Les élèves écrivent un poème à la manière de <i>Monstres</i>, en respectant la structure.</p> <p>4) Echange et correction avec d'autres élèves.</p> <p>5) Validation par l'enseignante et réécriture du poème.</p> <p>6) Copie des productions dans le cahier de poésie.</p>
Séances 8, 9 et 10- Ceci est un poème qui guérit les poissons	3 x 45 min	Aborder différentes définitions de la poésie	Album <i>Ceci est un poème qui guérit les poissons</i> de Jean-Pierre Siméon	<p>1) Découverte de l'album : première et quatrième de couverture, titre, auteur et illustrateur.</p> <p>2) Lecture de l'album jusqu'à la page 10 par l'enseignante.</p> <p>3) Sur une bande de papier, les élèves répondent individuellement à la question : pour toi, qu'est-ce qu'un poème ? Mise en commun : lecture des propositions des élèves. Montrer qu'il peut y avoir plusieurs définitions.</p> <p>Lire aux élèves les définitions de la poésie données par des poètes. Leur demander celles qu'ils préfèrent.</p> <p>4) Finir la lecture de l'album. Le texte est distribué aux élèves qui doivent compléter une fiche pour chaque personnage</p> <p>5) Sur leur cahier de brouillon, les élèves écrivent la réponse qu'ils imaginent de la part d'un nouveau personnage en respectant les consignes (écrire le texte à la 3^e personne, écrire un dialogue, présenter le nouveau personnage, le personnage explique à Arthur ce qu'est un poème, les phrases sont courtes (une phrase = une idée) et la ponctuation est respectée).</p> <p>6) Mise en commun : reprendre le texte d'un élève, vérifier collectivement si les consignes sont respectées.</p> <p>7) Réécriture par les élèves de leur texte dans le cahier du jour.</p>
Séances 11 et 12 - Haïkus	2 x 40 min	Ecrire un haïku	Exemples de Haïkus	<p>1) Découverte de Haïkus : haïkus de poètes japonais distribués aux élèves.</p>

				<p>2) Repérer la structure des haïkus : un haïku est composé de 17 syllabes maximum, répartis en 3 vers de 7, 5 et 7 syllabes (traduction du japonais au français rend difficile le respect de cette règle). On peut remarquer l'absence de rimes. Ils évoquent la nature, une saison, un animal éventuellement et cherchent à provoquer une émotion à l'aide de mots simples.</p> <p>3) Ecriture de haïkus par les élèves : ils choisissent une saison et/ou un animal et une émotion ou un sens. Leur préciser qu'ils peuvent ajouter des adverbes et essayer de ne pas mettre de verbe à chaque vers. Les élèves font des essais sur leur cahier de poésie et réécrivent leurs haïkus en tenant compte des remarques de l'enseignante.</p>
Séances 13 -Mise en voix	40 min	Mettre en voix un poème	Texte Chanson de la feuille et de l'eau	<p>1) Découverte du texte et compréhension</p> <p>2) Mise en voix :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lecture de 2 strophes en parallèle : une strophe par un groupe ou un soliste. Dire le texte en alternant les vers de la strophe 1 et ceux de la strophe 2 - Répétition de phrases dans chacune des strophes : alterner groupe/soliste
Séances 14 et 15 – Poésie et géométrie	2 x 40 min	Produire un texte et l'illustrer	Poèmes <i>Euclidiennes</i> et <i>La géométrie de Daniel</i> Peintures projetées	<p>1) Découverte des poèmes <i>Euclidiennes</i> : lecture par l'enseignante puis affichage</p> <p>2) Les élèves, seuls ou en binômes, choisissent une forme géométrique et écrivent un court texte s'y rapportant</p> <p>3) Découverte de poèmes tirés de <i>La géométrie de Daniel</i> et projection de peintures utilisant des formes géométriques</p> <p>4) Les élèves illustrent leur texte selon la méthode qu'ils choisissent.</p>

Annexe 2 – Poèmes et textes étudiés

Sévère mais juste

Hier soir, je rentre chez moi...
Qu'est-ce que j'apprends ?
Que le chat avait mangé la pâtée du chien...
Dehors le chat !

Là-dessus, qu'est-ce que j'apprends ?
Que le chien avait mangé la côtelette de ma femme...
Dehors le chien !

Là-dessus, qu'est-ce que j'apprends ?
Que ma femme avait mangé mon beefsteak.
Dehors la femme !

Là-dessus, qu'est-ce que je découvre ?
Que le lait que j'avais bu le matin était celui du chat.
Alors j'ai fait rentrer tout le monde...
Et je suis sorti.
Sévère... mais juste.

Raymond DEVOS

Chez moi, René de Obaldia

Chez moi, dit la petite fille
On élève un éléphant.
Le dimanche son œil brille
Quand Papa le peint en blanc.

Chez moi, dit le petit garçon
On élève une tortue.
Elle chante des chansons
En latin et en laitue.

Chez moi, dit la petite fille
Notre vaisselle est en or,
Quand on mange des lentilles
On croit manger un trésor. (...)

Chez moi, dit le petit garçon
Vit un empereur chinois.
Il dort sur le paillason
Aussi bien qu'un Iroquois.

Iroquois! dit la petite fille.
Tu veux te moquer de moi.
Si je trouve mon aiguille,
Je vais te piquer le doigt! (...)

La nuit

La nuit,
Quand je regarde le ciel, je vois,
Les étoiles et le noir.
La nuit,
Quand je regarde le noir, je vois
Les étoiles et le noir.
Et quand je regarde le noir,
je ne vois plus qu'une immense
étoile.

Emmanuel Favre

Monstres

Il y a des monstres qui sont très bons,
Qui s'assoient contre vous les yeux clos de tendresse
Et sur votre poignet
Posent leur patte velue.

Un soir ---
Où tout sera pourpre dans l'univers,
Où les roches reprendront leurs trajectoires de folles,

Ils se réveilleront.

Eugène Guillevic

Haïkus japonais

Un vieil étang
Une grenouille plonge
Le bruit de l'eau

Au cœur de la lande
L'alouette chante
Libre du monde.

Basho (1644-1694)

L'herbe des champs
Libère sous mes semelles
Son parfum.

Longue nuit -
Le singe rêve au moyen
D'attraper la lune.

Masaoka Shiki (1866-1909)

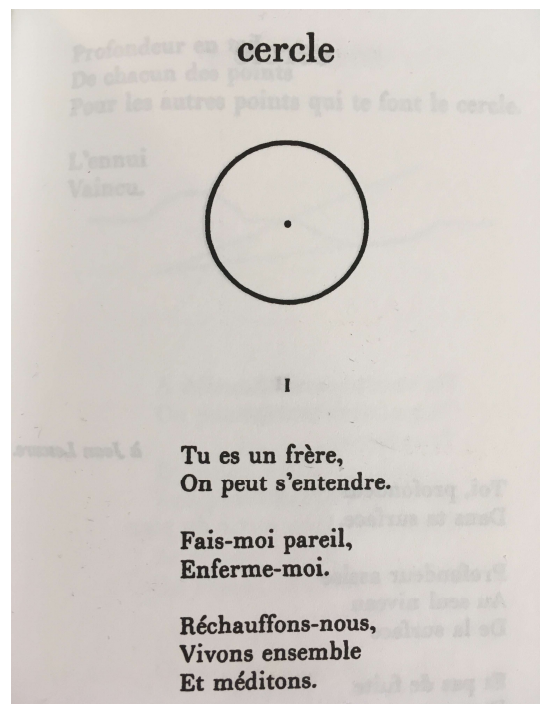
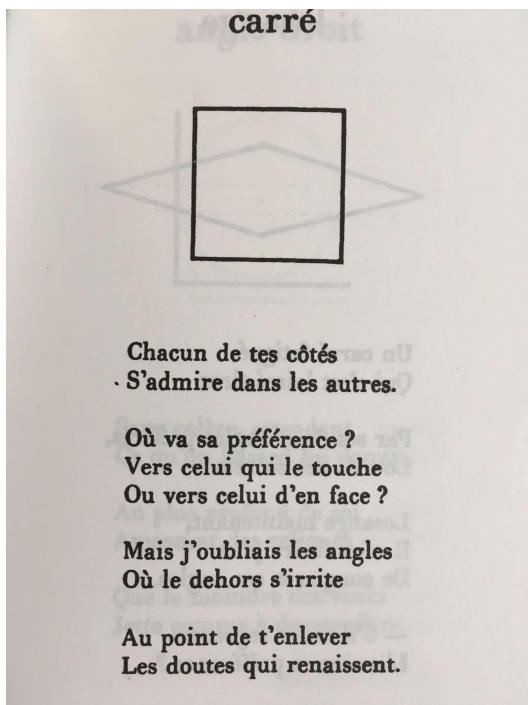
Toute la journée
Sans un mot -
Le bruit des vagues.

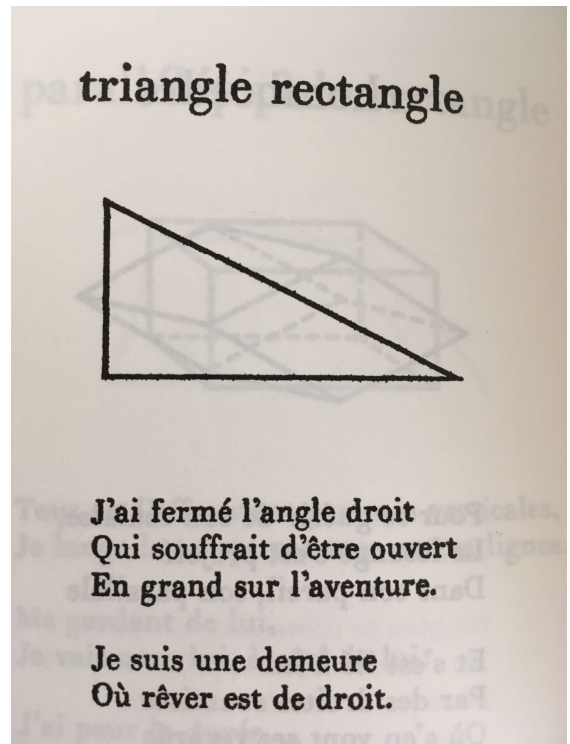
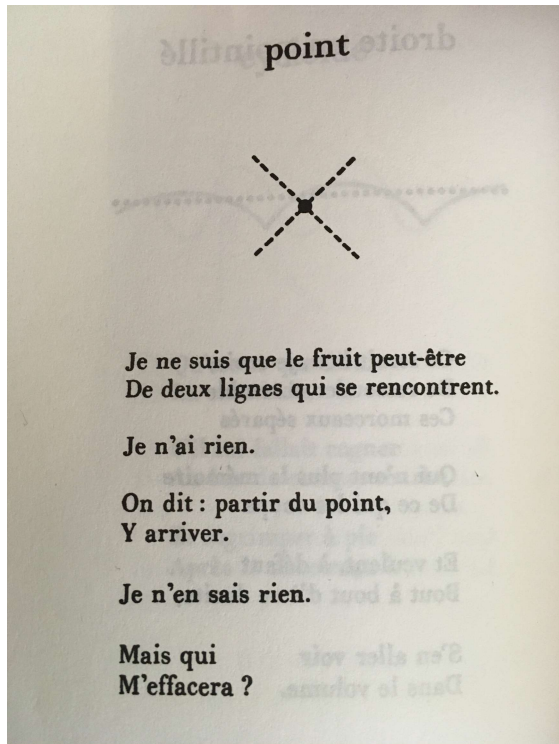
Une pierre pour oreiller
J'accompagne
Les nuages.

Soudain
Une ombre passe
- Le vent.

Taneda Santoka (1888-1940)

Extraits d'*Euclidiennes*, Guillevic





Extraits de *La géométrie de Daniel*, Roberts Desnos

Le carré pointu

Le carré a quatre côtés
Mais il est quatre fois pointu
Comme le Monde.
On dit pourtant que la terre est ronde
Comme ma tête
Ronde et monde et mappemonde :
Un anticyclone se dirigeant vers le nord-
ouest...
Le monde est rond, la terre est ronde
Mais elle est, mais il est
Quatre fois pointu
Est Nord Sud Ouest
Le monde est pointu
La terre est pointue
L'espace est carré.

L'angle sous lequel...

L'angle sous lequel...
Et d'abord quel angle ?
Je n'en veux pas connaître d'autre
Que celui où j'appuie ma tête
Quand je m'y colle à cache-cache.
Angle tu m'étrangles
Belle Angleterre de légendes
Tu m'englobes, tu m'engloutis
Mes yeux fermés
Ma nuit à moi
L'angle sous lequel...

Sensation

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,
Par la Nature, - heureux comme avec une femme.

Arthur Rimbaud

Résumé (français)

La poésie est un style littéraire riche et multiple qui est souvent peu exploité dans l'enseignement du premier degré. Pourtant, elle permet de développer de nombreuses compétences chez les élèves, avec l'objectif d'amener les élèves à lire, dire et écrire des poèmes. C'est la réflexion qui est menée dans ce mémoire : comment la poésie peut-elle être abordée à l'école et quels peuvent être ses apports pour les apprentissages ? La production de textes par le biais de jeux poétiques ou de chantiers poèmes est une des façons d'amener les élèves à jouer avec la langue, porter un regard particulier sur un poème et s'approprier une démarche pour produire à leur tour un écrit court. D'autres pistes peuvent également être envisagées pour travailler avec la poésie, avec la mise en voix ou la sonorisation de textes notamment qui permettent d'autres formes d'expression et d'interprétation.

Résumé (anglais)

Poetry is a rich and multifaceted literary style that is often little exploited in primary education. Yet, it helps develop many students skills, with the aim of having them reading, saying and writing poems. The thought developed here is to see how poetry can be used in school education and how it contributes to the learning process in general. The production of texts through poetic games or poems is one of the ways to bring students to play with the language, take a particular look at a poem and finally let them produce in turn short writings of their own. There are of course other possibilities to explore on how to work with poetry, For example by working on the saying or on the sound of the texts which allows other forms of interpretations and expressions.

